LE NUMÉRIQUE C'EST FANTASTIQUE

pour Rosa qui ne sait ni lire ni écrire

C'EST SOUVENT PROBLÉMATIQUE !

Rapport annuel
Lire et Écrire Bruxelles

2020

Lire et Ecrire
Bruxelles

Aujourd'hui, en Belgique,
1 adulte sur 10 a des difficultés à lire et écrire un texte simple de la vie quotidienne.

La digitalisation de nos sociétés et des services de première ligne sont des difficultés supplémentaires à surmonter pour ces personnes.

Lire et Ecrire
Bruxelles

www.lire-et-ecrire.be/bruxelles

Sommaire

Édito 7

Face à la crise, quelles initiatives ? 9

1. Écouter, informer et former le public quand c'est possible 9

A. Appeler les apprenant·e·s 9

B. Former les apprenant·e·s à distance avec WhatsApp 10

C. « Oui, je le veux », un projet confiné 12

D. À la « rentrée » : un nouveau dispositif d'organisation de l'offre de formation 14

2. Équiper les travailleur·euse·s en PC portables 16

3. Répondre aux besoins sociaux du public : le Relais social 16

A. Des agent·e·s d'accueil joignables avec des smartphones 16

B. Un « guide d'urgence sociale » 17

C. Contacter les services publics de première ligne 17

4. Former les formateur·rice·s aux TIC pour l'apprentissage à distance 18

A. Pendant le confinement 18

B. À partir de septembre 19

5. Sensibiliser autour de la question de la fracture numérique 19

A. Le 8 septembre : « Les oubliés du numérique » 19

B. Un slogan et 4 spots sur les réseaux sociaux 20

C. À Bruxelles 21

D. Des recommandations aux pouvoirs publics 21

6. Se concerter avec le secteur et relayer ses besoins 21

Nos actions à l'épreuve de la pandémie 23

1. L'accueil et l'orientation vers l'alphabétisation et le FLE 23

A. Un dispositif adapté aux contraintes sanitaires 23

B. Les difficultés rencontrées 23

C. Quelques chiffres 24

2. L'accompagnement vers l'emploi 25

A. Quelques chiffres 25

B. Renforcement de l'équipe 25

C. De nouveaux projets 25

3. Les formations des professionnel·le·s et bénévoles 27

A. La formation de base 27

B. Les formations continuées 29

C. L'accompagnement pédagogique à la demande 30

D. La formation de nos travailleur·euse·s 31

4. Les actions de sensibilisation 31

5. Les Jeudis du Cinéma 32

6. Le projet Alpha-Jeux 33

Les publications 2020 34

1. « Comprendre et parler » : un livre et une mallette pédagogique pour l'oral, fruit de 5 ans de travail 34

2. Les articles 35

Les moyens humains et financiers 37

1. L'AG et le CA 37

2. L'équipe 38

3. Les financements et les charges 39

Perspectives 40

1. Le dépôt de notre dossier de candidature à la désignation de CRéDAF 40

2. Le Plan quinquennal de Lire et Écrire Bruxelles 40

3. L'analyse des besoins en formation de formateur·rice·s 40

4. Un soutien TIC aux opérateurs du réseau 41

5. Un mi-temps supplémentaire au Service Alpha Emploi 41

6. Un ouvrage collectif sur l'accès aux droits sociaux des publics Alpha et FLE 42
7. L'accompagnement des opérateurs à l'écriture de leur plan quinquennal 42
8. La préparation du prochain Festival Arts & Alpha 43
9. La migration vers Office 365 43
10. Un plan de formation du personnel 44

Lire et Écrire Bruxelles 45
1. L'alphabétisation 45
2. Les Publics 46
3. Une histoire, un « mouvement » 46
4. Les missions 48
5. Les apprenant·e·s en 2020 48
Contacts 51

Édito

2020, ANNÉE DE TEMPÊTE

« Il n'y a pas de vent favorable
pour celui qui ne sait où il va »,
aurait écrit un vieux Grec.

2020 a été une année de grand vent, de tempête.
Une année de crise sanitaire qui a mis en évidence toutes les ressources, mais aussi toutes les faiblesses de notre collectivité, de nos liens, de nos pratiques.

Pour Lire et Écrire Bruxelles, comme pour bien des acteurs associatifs et publics, il y a deux manières d'en rendre compte.

La première est positive. Elle consiste à dire que, malgré les difficultés, la solidarité et la créativité se sont déployées, les liens ont été maintenus et que l'on ne s'en sort pas si mal.

La seconde est réaliste. Il s'agit d'acter les difficultés rencontrées. Les plus fragiles ont été et seront les plus touchés par les conséquences sociales et économiques de la pandémie. Dans de nombreux cas, les CPAS, principaux outils de lutte contre la pauvreté, n'ont pas été capables de répondre aux besoins croissants en utilisant au mieux les moyens mis à leur disposition. Avons-nous fait mieux ? Nous avons laissé nos portes ouvertes quand d'autres se fermaient mais nous avons perdu les plus fragiles et n'avons pas réussi à poursuivre massivement notre action d'alphabétisation.

Pourquoi l'échec ?

Une première raison de cet échec est externe. Nous avons tous été assignés à résidence, et nos moyens de communication n'étaient pas adaptés à une telle situation. En alphabétisation, passer du cours en salle au cours par Zoom, Teams, whatsApp ou SMS est pour ainsi dire impossible. Le manque de matériel, de connexion et de compétence engendre une fracture numérique. Celle-ci est un des visages de la fracture sociale. Les personnes avec lesquelles nous agissons sont souvent plus isolées que d'autres ; c'est un fait auquel nous ne pouvons rien.

Une autre raison est interne. Nous n'étions pas prêts, et la fracture numérique passait aussi au sein de notre propre organisation. Parmi les travailleur·euse·s, certains d'entre nous n'étaient pas à l'aise avec la communication à distance, voire l'informatique, et, avant cette pandémie, pour beaucoup, le télétravail était presque un gros mot. Mais, au-delà de l'aspect technique, avons-nous l'exigence d'une efficacité et d'une efficience de notre action ? Nous sommes avant tout soucieux de la qualité de la relation ou de la forme de l'apprentissage, du processus. Et c'est essentiel. Mais l'attention au cheminement ne peut nous rendre aveugles à la destination du chemin, ni au nombre de personnes qui arrivent à son terme. Certes, l'apprentissage est sans fin. Mais les capacités de lecture et d'écriture peuvent être acquises ou non. Nous sommes un mouvement d'éducation populaire.

N'oublions pas que si 'populaire' signifie 'du peuple', cela signifie aussi 'qui a la faveur du plus grand nombre'. Nous devons donc répondre au mieux et le plus massivement possible aux problèmes issus de l'analphabétisme.
Ce fut la limite de notre action en ces temps de crise.

Qu'avons-nous appris ?

Le bilan critique de 2020 comprend heureusement du positif. Nous avons appris.

D'abord, nous avons appris qu'il était possible de poursuivre une certaine activité malgré les difficultés évoquées : des formations ont eu lieu qui nous ont demandé des efforts certains, des formations de formateur·rice·s et de bénévoles, des actions de sensibilisation ou de recherche que vous découvrirez dans ces pages. La résilience est une notion à manier avec prudence. Elle peut être l'écran qui cache les vraies responsabilités des uns derrière la capacité des autres à se débrouiller. Mais, en l'occurrence, nous avons fait preuve d'une certaine résilience avec les apprenants et entre travailleur·euse·s.

Ensuite, nous avons été contraints de muter, de nous équiper et de nous former pour pouvoir continuer à travailler à distance. Lire et Écrire Bruxelles a fait un bond, est entré à l'âge numérique. Cela, assurément, va permettre de travailler mieux.

Que devons-nous faire ?

Dans les mois qui viennent, nous allons devoir rebondir sur 2020.

D'une part, avec le retour progressif à la normal, il va nous falloir relancer vite l'activité habituelle de formation qui est au cœur de notre engagement. Nous pourrons utiliser les moyens existants, qui ont fait leurs preuves.

D'autre part, nous devrons répondre à trois nœuds de questions :

1. Comment allons-nous résorber cette fracture numérique, dont la dangerosité nous est apparue ? Si celui qui ne sait pas lire peut toujours passer une porte, il ne peut pas passer un écran. La digitalisation complique encore le défi de l'alphabétisation. Comment allons-nous toucher au mieux les publics dans le besoin ? Comment allons-nous adapter nos méthodes ? Quels combats et revendications allons-nous porter ?

2. Comment allons-nous prendre notre part dans la réponse à la marée noire sociale qui s'annonce ? Les secteurs qui seront les plus touchés par les pertes d'emploi à venir comptent bon nombre d'analphabètes. Comment toucher ces futurs chômeurs et leur permettre d'utiliser leur période sans travail pour apprendre, grandir, malgré tout ?

3. Comment, en interne, transformer l'essai et consolider ce que nous avons appris pour le mettre au service de l'action ?

Les réponses à ces questions nécessitent que nous menions une réflexion collective et rigoureuse. C'est le sens du plan stratégique que nous commençons à esquisser pour les cinq prochaines années. Nous devons être plus au clair sur nos priorités, nos objectifs, les résultats et impacts que nous visons, les indicateurs qui nous permettent d'évaluer notre travail, nous devons avoir des moyens adaptés à nos ambitions. Une fois le cap mieux défini, nous serons mieux à même de profiter des vents.

Et c'est indispensable.
Car il y a bien des voyageurs qui souhaitent, avec nous, prendre la mer du savoir...

Anne Coppieters
Directrice Générale
9 juin 2021

FACE À LA CRISE, QUELLES INITIATIVES ?

1. Écouter, informer et former le public quand c'est possible

L'année 2020 a commencé sans surprise. Les actions de formation se sont déroulées sur un mode identique aux années précédentes, en présentiel en groupes. Dès l'annonce du premier confinement, le 13 mars 2020, l'organisation des activités de Lire et Écrire Bruxelles s'est adaptée aux décisions du Conseil National de Sécurité : suspension des activités en contact direct avec les publics et mise en place du télétravail temporaire généralisé pour raison impérieuse. De juin à la mi-juillet, une ébauche de reprise en présentiel en petits groupes s'est dessinée. A la rentrée en septembre, les groupes ont été dédoublés jusqu'en novembre où le distanciel a fait son retour.

Fin octobre 2020, en réponse à la demande du secteur et de Lire et Écrire Bruxelles, nous recevons une directive de la COCOF permettant la reprise en présentiel sous condition : « Vos services étant considérés comme des services indispensables à la population, ils doivent dans la mesure du possible rester disponibles et accessibles. La règle générale reste l'ouverture du service et son accessibilité pour les bénéficiaires sans distinction (enfants, jeunes, adultes) pour les activités individuelles. »
Un nouveau dispositif, les rendez-vous individuels, a été créé. L'objectif : garder coûte que coûte le lien avec notre public dont on connaissait les difficultés et l'isolement.

A. Appeler les apprenant·e·s

Pendant les deux confinements, il était essentiel de rester en contact et de garder un lien avec les apprenant·e·s.
Des contacts téléphoniques leur ont permis de parler de cette crise sanitaire, de leurs peurs et de leurs inquiétudes.

« Tu sais moi, je ne sors pas, je suis âgée. Pendant le confinement, c'est ma voisine qui fait mes courses »

« Je ne dors plus ; j'ai peur d'attraper ce virus »

« Je suis beaucoup les informations, je n'ose pas sortir, quand je vais dans les magasins tout est vide, dans les magasins les gens sont fous »

« J'habite au troisième étage, j'ai trois enfants en bas âge. Je ne suis pas sortie pendant un mois. Mon mari est malade, j'ai peur. Aujourd'hui, je vais faire les courses pour la première fois »

Les formateur·rice·s ont réalisé que ces contacts étaient extrêmement utiles pour informer au mieux leurs apprenant·e·s sur le coronavirus et sur les mesures sanitaires en vigueur. Que veut dire « coronavirus », « COVID-19 » ?
Que veulent dire les mots : « épidémie », « pandémie », « confinement » ?
Que peut-on faire et ne pas faire ?

B. Former les apprenant·e·s à distance avec WhatsApp

Parmi les participant·e·s joignables et ayant manifesté leur intérêt et la possibilité à poursuivre l'apprentissage, la continuité pédagogique s'est faite surtout grâce à WhatsApp. Si cette application était déjà utilisée ponctuellement avant le confinement, elle est devenue l'outil privilégié de maintien de contacts et d'e-learning. En effet, peu d'apprenant·e·s disposent d'un ordinateur et d'une connexion internet à la maison. Ce sont donc essentiellement les applications sur smartphone qui ont permis de conserver le lien pédagogique.

Cependant, les contacts furent très difficiles à conserver car l'utilisation d'un outil numérique, que ce soit un smartphone, une tablette ou un ordinateur, présuppose des compétences de base en lecture et écriture.

En outre, les conditions de vie des apprenant·e·s, et particulièrement l'exiguïté des logements qui ne permettent pas de s'isoler, étaient loin de permettre un travail à domicile. En effet, certain·e·s apprenant·e·s ont expliqué qu'ils·elles étaient dans l'impossibilité de faire les exercices car leurs enfants étaient trop agités, faisaient beaucoup de bruit ou monopolisaient l'équipement informatique.

« Pas de bon GSM pour utiliser WhatsApp »

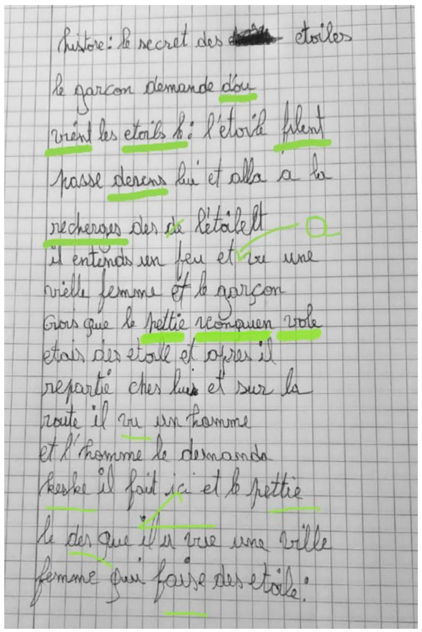
« Je n'ai pas le matériel informatique »

« Non, à la maison c'est très difficile avec quatre enfants, je me lève à 5h30 et je n'arrête pas jusqu'à 19h.
Je suis très fatiguée »

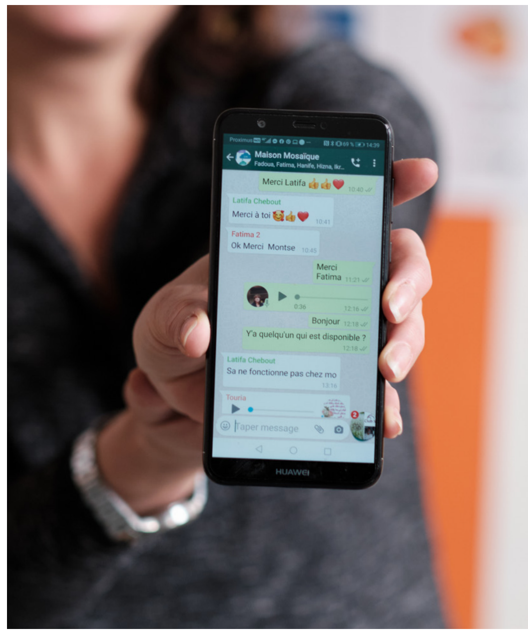
« Je ne comprends pas sur WhatsApp »

« Je ne veux pas que maintenant on oblige à travailler comme ça »

« Smartphone petit pour voir les activités »


histoire: le secret des étoiles
le garçon demande d'où
vient les étoils ? l'étoile filent
passe devens lui et alla à la
recherges des de l'étoilelt
il entends un feu et vu une
vielle femme et le garçon
Gois que le pettie reconquen vole
étois des étoile et après il
repartie chez lui et sur la
route il vu un homme
et l'homme le demanda
keske il fait ici et le pettie
le dis que il a vue une ville
femme qui faire des étoils.

Travail à distance sur un texte à l'aide de WhatsApp, formateur·e·s/apprenant·e·s du Centre Alpha Ixelles



Détail d'une photographie de Valentin Delaunoy parue dans l'article « Analphabète à l'ère digitale », CAFéBABEL *https://inequality-unmasked.cafebabel.com/analphabete-a-lere-digitale/*

Concrètement, voici les types d'activités qui furent proposés à nos apprenant·e·s :

- faire des dictées à l'aide des messages vocaux : le·la formateur·rice envoie aux participant·e·s connecté·e·s de son groupe un message vocal composé de mots vus auparavant. Ils·elles doivent le retranscrire en guise de dictée et le renvoyer au·à la formateur·rice ;

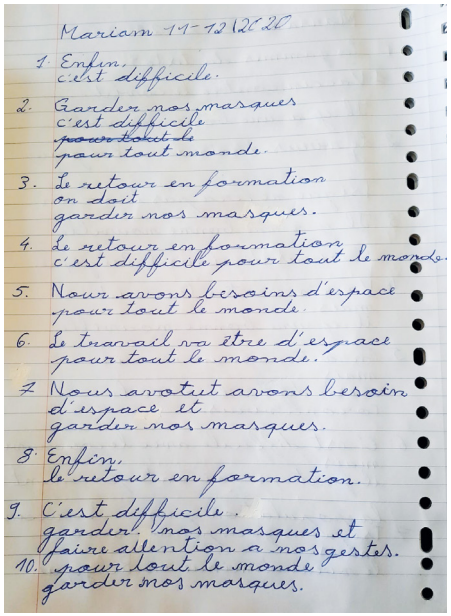
- transcrire une histoire après avoir visionné une vidéo que le·la formateur·rice leur a envoyée ;

- recopier à la main sur une feuille un texte que le·la formateur·rice a écrit. Puis en prendre une photo et l'envoyer. Ensuite, le·la formateur·rice souligne les erreurs et le renvoie à l'apprenant·e. Ceci afin d'exercer l'autocorrection d'un texte. Une fois le texte corrigé chez tout le monde, le·la formateur·rice leur demande de choisir un verbe dans le texte et de le conjuguer aux trois principaux temps de l'indicatif (présent, imparfait, futur simple), cela pour pratiquer l'expression orale ou écrite de la conjugaison ;

- lire un texte et répondre à des questions : le·la formateur·rice envoie un lien vers un article de presse par exemple, avec des questions de compréhension. Idem, sur base de vidéos ;

- répondre à un questionnaire à choix multiple que le·la formateur·rice leur envoie. À eux·elles de chercher l'information de leur côté.

« Je sais écrire des messages e-mails, WhatsApp, avec le téléphone et chercher des adresses dans le téléphone ou l'ordinateur »


Mariam 11-12/20

1. Enfin, c'est difficile.
2. Garder nos marques c'est difficile ~~pour tout le~~ pour tout monde.
3. Le retour en formation on doit garder nos marques.
4. Le retour en formation c'est difficile pour tout le monde.
5. Nous avons besoins d'espace pour tout le monde.
6. Le travail va être d'espace pour tout le monde.
7. Nous avotet avons besoin d'espace et garder nos marques.
8. Enfin, le retour en formation.
9. C'est difficile. garder nos marques et faire attention a nos gestes.
10. pour tout le monde garder nos marques.

Travail à distance sur les gammes d'un texte à l'aide de WhatsApp, formateur·e·s/apprenant·e·s du Centre Alpha Ixelles

De manière générale, la crise sanitaire a bousculé notre modèle d'action[1] inscrit dans le champ de l'éducation populaire, c'est-à-dire un modèle qui « *favorise une approche collective qui privilégie l'ouverture au monde, la rencontre de différentes cultures et leur confrontation constructive et qui se développe avec la participation des personnes impliquées dans un groupe* ». Les brutales conditions d'isolement ont dénaturé les différentes caractéristiques de cette approche participative, impactant le processus d'apprentissage et entravant l'*expression de la découverte partagée et du soutien solidaire*.

« Oui j'ai appris beaucoup de choses parce que maintenant je sais utiliser bien l'ordinateur, je sais utiliser mon téléphone, avant moi je ne savais pas utiliser l'ordinateur, je ne savais pas utiliser le téléphone, j'ai un téléphone pour faire des appels, je clique sur le numéro pour appeler quelqu'un et décrocher les appels c'est tout, je ne connaissais rien du tout là-dedans »

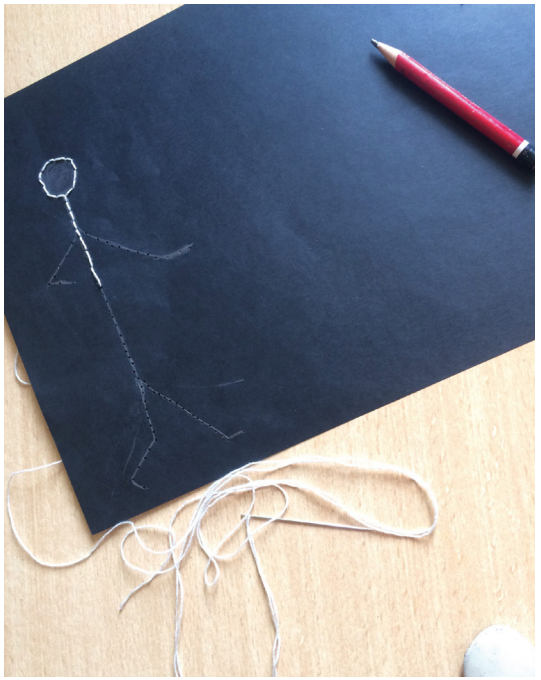
« Je sais envoyer des e-mails, comment je peux répondre, envoyer des images, copier-coller, travailler avec WhatsApp, faire des exercices aussi »

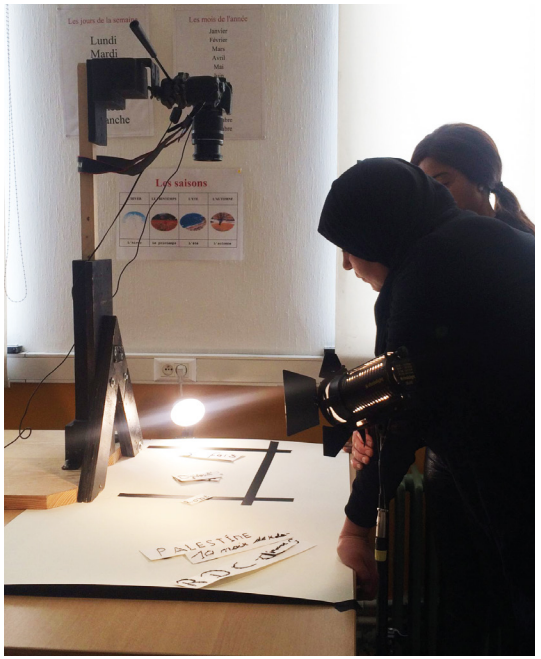
1 *https://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/charte_de_lire_et_ecrire.pdf*

C. « Oui, je le veux », un projet confiné

De rares projets, entamés avant la crise sanitaire, ont pu continuer à vivre moyennant l'adaptation du dispositif initial. C'est le cas du projet « **Oui, je le veux** » : un film d'animation sur le thème du mariage réalisé avec l'aide d'une intervenante de Graphoui[2].

Du brainstorming à l'enregistrement des voix, en passant par la réalisation de broderies, les apprenantes d'un groupe du Centre Alpha de Schaerbeek ont eu la possibilité de s'exprimer sur ce thème. En mars, le groupe a marqué son accord pour continuer à travailler via WhatsApp. Par exemple, la formatrice leur a demandé de raconter oralement leur mariage ou un mariage auquel elles ont participé dans leur pays d'origine. L'ensemble des messages audio communiqués par les apprenantes a été récolté par l'intervenante de Graphoui comme support son pour la réalisation d'un montage animé avec l'ensemble des borderies réalisées.





© Graphoui

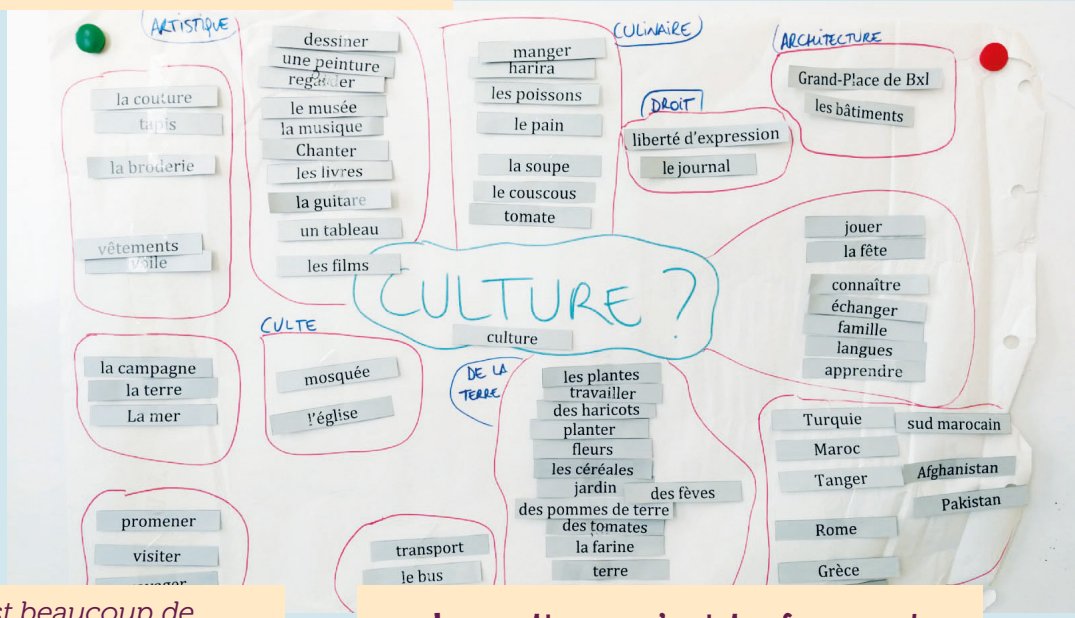
A découvrir ici :

https://www.youtube.com/watch?v=F_S_evQLWPI&list=PL6c980CJ7BGq2iY-CB193qXOqtmP4SAij&t=2s

2 L'Atelier Graphoui est un collectif de cinéastes, atelier de production audiovisuelle et centre d'expression et de créativité reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles depuis 1979.

LA CULTURE AU CENTRE ALPHA SCHAERBEEK — Le Centre Alpha Schaerbeek de Lire et Écrire Bruxelles, en collaboration avec Article 27 # Bruxelles, a exploré la thématique de la culture avec deux projets. De janvier à mars 2020, « **Ma culture, nos cultures** » a permis de construire des animations permettant l'exploration du thème et l'apprentissage de la langue. De décembre 2019 à mars 2020, le projet « **Une définition de la culture** », quant à lui, s'est attaché à la définition de la culture à l'aide d'outils variés. Les deux projets ont été interrompus pour cause Covid.

« La culture c'est un droit humain »



« La culture, c'est beaucoup de choses : la nature, la musique, la façon de s'habiller, de parler, de manger, de danser, de chanter, de jouer, la façon de travailler »

« La culture, c'est la façon de vivre d'un pays à l'autre »

« Chaque pays a son histoire et ses lois »

« La culture c'est la liberté d'expression »

© Article 27 # Bruxelles

D. À la « rentrée » : un nouveau dispositif d'organisation de l'offre de formation

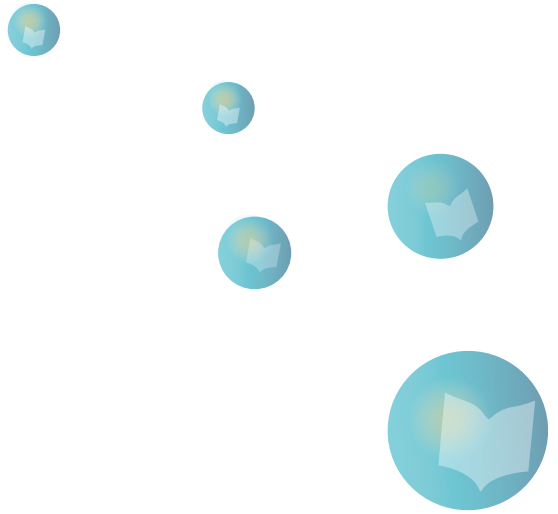
De manière générale, les Centres Alpha se sont adaptés à l'évolution de la crise sanitaire en optant pour un dédoublement des groupes dès la rentrée de septembre.

À la différence du premier confinement, les formateur·rice·s ont anticipé, autant que possible, un risque de re-confinement en novembre et ont commencé à préparer les apprenant·e·s à utiliser les TIC : WhatsApp bien sûr mais aussi Google Drive, la boîte mail, le traitement de texte, la messagerie ou divers outils de visioconférence.

Quant aux formateur·rice·s TIC, ils·elles ont mis en place des dispositifs pédagogiques autour de DRIVE avec leurs apprenant·e·s. Cette application permet en effet plus de possibilités que WhatsApp, mais demande davantage de temps aux apprenant·e·s pour s'y retrouver.

En novembre, la seconde phase de suspension des activités collectives en présentiel étant moins stricte pour notre secteur que la précédente, les formateur·rice·s se sont organisé·e·s et ont proposé des rendez-vous individuels hebdomadaires aux apprenant·e·s.

Ces rendez-vous pouvaient aller d'une demi-heure à une heure trente en fonction des situations. En parallèle à la formation à distance, ces rendez-vous ont permis de clarifier les consignes de travail transmises, de répondre « à la carte » aux besoins spécifiques des apprenant·e·s, de leur soumettre quelques exercices, de revoir la manipulation de l'une ou l'autre application, de lever des obstacles techniques ou d'autres difficultés empêchant le travail à domicile.



« Je préfère, je suis bien avec la formatrice, elle explique beaucoup de choses »

« J'ose poser des questions, avant j'étais gênée »

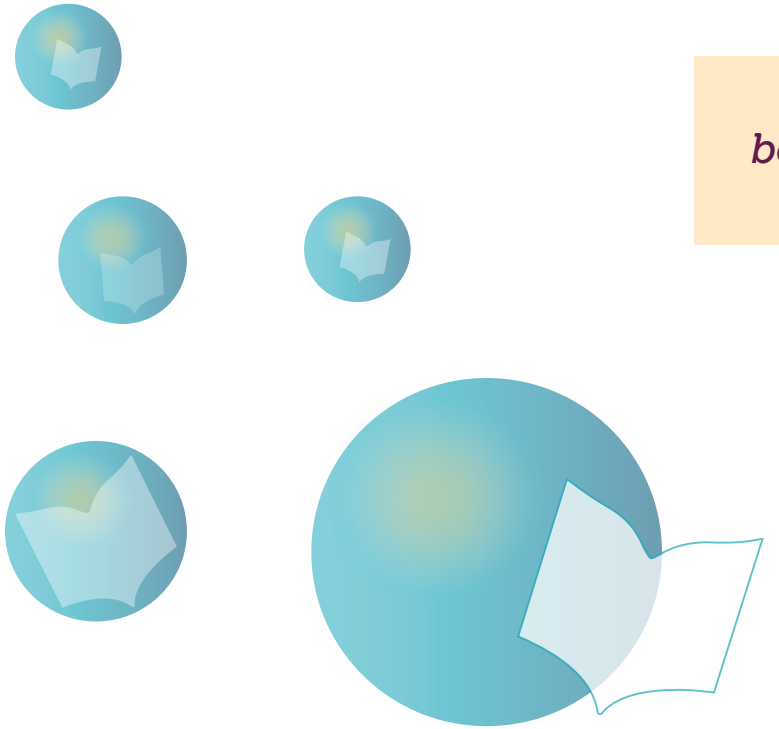
« Avec la formatrice, oui, j'ai les explications »

« Oui avec la formatrice, c'est mieux qu'à la maison où on entend la famille, les cris, la télé, etc. »

Face au succès de cette modalité, la pratique s'est progressivement généralisée durant le mois de décembre.

« C'était mieux avant! »

Même si les rendez-vous individuels ont eu un certain succès, les apprenant·e·s sont unanimes : ils·elles regrettent les formations en présentiel en groupe et le soutien qu'ils·elles y trouvaient, tant au niveau pédagogique qu'au niveau du lien social.



« Le groupe me manque beaucoup, étudier ensemble j'aime ça »

« J'aime travailler avec le groupe, on apprend ensemble avec ce que chacune dit »

« En groupe les autres peuvent dire des choses que tu ne connais pas mais quand tu es seul ça manque »

« On apprend mieux avec le groupe »

2. Équiper les travailleur·euse·s en PC portables

La crise COVID a accéléré l'équipement de **69 travailleur·euse·s** en PC portables. Les agent·e·s d'accueil et d'orientation ont pu bénéficier de smartphones et de tablettes. Ce, notamment grâce au soutien de la COCOF dans le cadre du Plan de relance « **Lutte contre la fracture numérique** » qui a valu à Lire et Écrire Bruxelles de bénéficier d'une subvention exceptionnelle de 40 500 €.

TRAVAUX ET DÉMÉNAGEMENTS

En 2020, Lire et Écrire Bruxelles a stabilisé l'installation du Centre Alpha de Molenbeek dans les locaux de Crystal Palace. Outre l'équipe de Molenbeek et les apprenant·e·s du Centre Alpha, la location de deux étages supplémentaires dans ce bâtiment a permis d'accueillir correctement toutes les équipes de direction et de coordination.

Après divers travaux réalisés pour améliorer les conditions de travail, les équipes se sont installées dans leurs nouveaux espaces.

Le contexte COVID a également accéléré la nécessité de disposer de locaux plus adaptés pour l'implantation du Centre Alpha d'Anderlecht. Deux étages, rue Gheude 21-25, à Anderlecht ont été loués.

La fin des travaux et l'installation de l'équipe est prévue pour avril 2021.

3. Répondre aux besoins sociaux du public : le Relais social

Le service « Relais social » est une initiative de la Mission Accueil et Orientation de Lire et Écrire Bruxelles. 5 agent·e·s d'accueil et d'orientation répondent aux demandes spécifiques des apprenant·e·s en lien avec les services sociaux bruxellois dont ils·elles dépendent. Avec la crise sanitaire et la fermeture des services de première ligne, cette initiative a trouvé tout son sens.

A. Des agent·e·s d'accueil joignables avec des smartphones

Pour rester à disposition des apprenant·e·s pendant cette crise sanitaire, pour répondre à leurs questions et besoins et les réorienter vers les services ouverts et compétents, les agent·e·s d'accueil et d'orientation ont reçu des smartphones et un dispositif de déviation d'appels téléphoniques a été mis en place. Les demandes concernaient l'aide alimentaire, les violences intrafamiliales, les logements d'urgence, l'aide juridique pour des infractions « COVID »... Une évaluation de ce dispositif est en cours.

B. Un « guide d'urgence sociale »

Un « **guide d'urgence sociale** » a été constitué afin de rassembler dans un seul document toutes les informations nécessaires concernant les colis alimentaires, les logements d'urgence, l'aide juridique, les maisons médicales, les centres de santé mentale ainsi que le soutien scolaire. Ce document a été diffusé aux partenaires du secteur via la Plateforme collaborative Alpha/FLE associée au Répertoire en ligne Alpha/FLE.

C. Contacter les services publics de première ligne

A cause des mesures sanitaires, différents organismes importants comme les administrations communales, les hôpitaux, Actiris, les CPAS ou les syndicats ont mis en place des systèmes de prise de rendez-vous par internet ou par téléphone. Cette réorganisation à distance des services publics de première ligne a mis en grande difficulté notre public, ne maitrisant pas - ou peu - l'outil informatique et ne maîtrisant aucune langue nationale. Le service « **Relais social** » a donc pris en charge ce type de démarches pour faciliter la prise de ces rendez-vous indispensables.

© AlterBrussels

UN AUTRE BRUXELLES, LE BRUXELLES DES AUTRES — Participation des apprenant·e·s du Centre Alpha Saint-Gilles de Lire et Écrire Bruxelles au projet d'AlterBrussels « Un Autre Bruxelles, le Bruxelles des Autres », une exposition et un livre à la découverte de Bruxelles à travers le regard des bruxellois et ses non moins de 184 nationalités et plus de 100 langues parlées quotidiennement, Halles Saint-Géry, 23 janvier - 31 mars 2020, suspendue en mars pour cause Covid.

En savoir plus : *https://lire-et-ecrire.be/Un-autre-Bruxelles-le-Bruxelles-des-autres*

4. Former les formateur·rice·s aux TIC pour l'apprentissage à distance

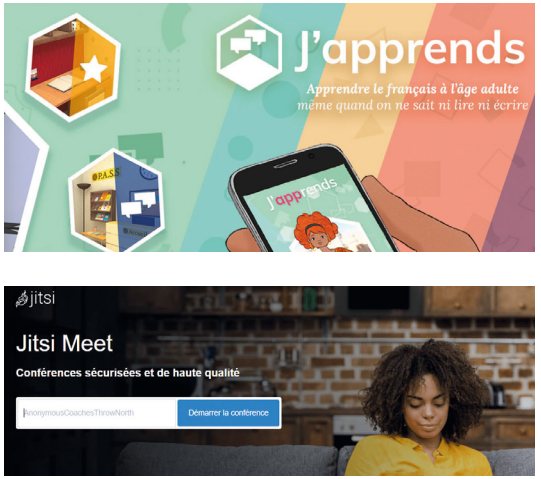
La manipulation des outils numériques étant devenue incontournable, l'ensemble des formateur·rice·s s'y est intéressé.
Si pour certain·e·s, il s'agissait de se perfectionner et de découvrir d'autres fonctionnalités d'applications déjà utilisées au quotidien, comme WhatsApp ou Jitsi, pour la plupart, il s'agissait d'un véritable défi d'apprendre à utiliser ces outils mais aussi de les utiliser dans le cadre des apprentissages avec les apprenant·e·s.

Avec les difficultés rencontrées pour former les apprenant·e·s en temps de crise, le Service pédagogique et le GT TIC [3] ont naturellement été sollicités pour soutenir les formateur·rice·s quant à l'apprentissage à distance.

A. Pendant le confinement

Devant soudainement se réinventer – à la demande des collègues en recherche de solutions techniques pour poursuivre le travail malgré la suspension du présentiel – les membres du GT TIC ont expérimenté de nouvelles modalités de formation, en se basant sur la technologie la plus accessible à notre public : WhatsApp. Ces expériences ont donné lieu à des publications sur le site alpha-tic : 5 articles au total.

En savoir plus : *alpha-tic.be*



Outils numériques pour former à distance

UNE TASK FORCE COVID

Dès le 5 mai, vu les enjeux posés par le déconfinement en termes d'organisation, de gestion des infrastructures et des risques psycho-sociaux pour l'ensemble des travailleur·euse·s, la Direction de Lire et Écrire Bruxelles a décidé de créer une Task Force COVID en charge du suivi de ces différentes questions.

Elle comprend deux volets :

- Le volet opérationnel pour comprendre, interpréter et diffuser les règles imposées par les pouvoirs publics, pour mettre en place des procédures concernant l'occupation des locaux et pour réaliser les achats spécifiques nécessaires à leur application.

- Le volet RH pour assurer le suivi des questions individuelles et psycho-sociales liées à cette pandémie.

En outre, la réorganisation des services de nettoyage a permis l'engagement d'un salarié à temps plein à la fonction de technicien de surface.

3 Groupe de Travail composé de 7 formateur·rice·s et du coordinateur TIC.

B. À partir de septembre

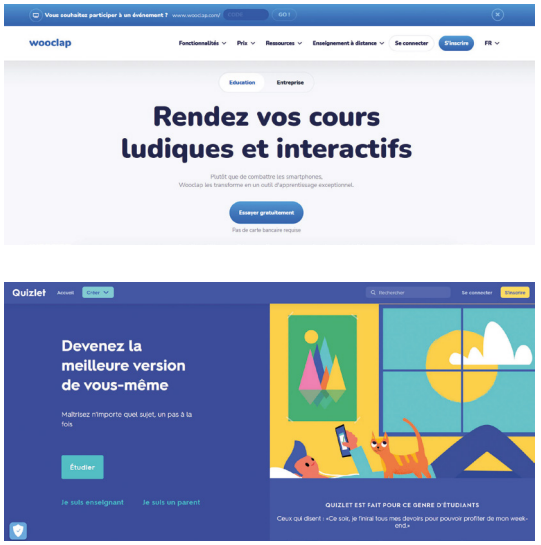
Sur base des constats dressés par le GT TIC en juillet et dans l'optique de préparer un nouveau confinement, le coordinateur TIC a réalisé divers soutiens pédago-TIC individuels et a animé des formations aux outils numériques pour le travail à distance pour les équipes des Centres Alpha de Saint-Gilles, Anderlecht, Schaerbeek et Ixelles, du Service pédagogique et des formateur·rice·s remplaçant·e·s.

Une séance a également été organisée pour échanger autour des différents dispositifs pédagogiques mis en place par le GT TIC avec 12 formateur·rice·s.

Le Service pédagogique a, quant à lui, organisé les formations suivantes :

- **« Découvrir et apprendre à utiliser de nouvelles applications »** : 4 dates pour l'ensemble des formateur·rice·s de Lire et Écrire Bruxelles (60 inscriptions) ;
- **« Former à distance : Avec quels outils ? Quelles applications ? Comment les maîtriser ? Quels contenus ? »** : 4 dates destinées à l'équipe du Centre Alpha d'Anderlecht ;
- **« Partager des pratiques, supports et applications utilisés dans les groupes d'oral pendant le confinement »** : une demi-journée destinée aux formateur·rice·s des Centres Alpha de Schaerbeek, de Molenbeek et d'Ixelles en visioconférence.

En outre, le Service pédagogique a organisé deux rencontres virtuelles pour les formateur·rice·s de différents opérateurs qui souhaitaient échanger sur leurs pratiques autour de l'alphabétisation à distance pour l'oral. Le SAMPA, le Collectif Alpha de Forest, le CPAS de la ville de Bruxelles, le SIMA, le Babbelkot et le CEDAS y ont participé.



Outils numériques pour former à distance

5. Sensibiliser autour de la question de la fracture numérique

A. Le 8 septembre : « Les oubliés du numérique »

Avec cette pandémie, les TIC sont devenues incontournables au quotidien. Un grand nombre de démarches ne sont plus possibles que par internet : prendre rendez-vous chez le médecin, acheter un billet de tram, faire un virement, prendre rendez-vous à la commune, chercher de l'emploi sur My Actiris mais aussi remplir certains papiers administratifs pour prétendre aux allocations sociales. Or, pour les personnes qui ne savent ni lire ni écrire, c'est un problème supplémentaire qui peut avoir de graves conséquences car non seulement elles ne maîtrisent pas ces outils numériques mais en outre elles sont peu nombreuses à en disposer chez elles.

Face à ces constats, le Mouvement Lire et Écrire a décidé d'adapter le message de sa campagne du 8 septembre 2020, Journée internationale de l'alphabétisation, en le focalisant sur les difficultés d'accès aux TIC et leur utilisation par les personnes analphabètes ou illettrées. C'est comme cela qu'est née la campagne **« Les oubliés du numérique »**.

B. Un slogan et 4 spots sur les réseaux sociaux

Le numérique, c'est fantastique ? Pour Rosa qui ne sait ni lire ni écrire, c'est souvent problématique... Comme pour 1 personne sur 10 aujourd'hui en Belgique.

Pour mettre cette réalité en scène et expliquer au grand public les situations vécues par ces oubliés du numérique, Lire et Écrire a choisi de diffuser 4 spots sur les réseaux sociaux, à partir du 1er septembre.

On y voit le personnage de Rosa, une jeune femme piégée face à la dématérialisation brutale et généralisée d'un grand nombre d'activités ou de services. Pleine de ressources, mais utilisatrice peu lettrée des TIC, elle se voit mise à l'écart de cette société qui a pensé ce virage sans prendre en compte ses besoins.

En savoir plus :
https://lire-et-ecrire.be/Les-oublies-du-numerique

Captations des spots de la campagne "Journée internationale de l'alphabétisation" du 8 septembre

C. À Bruxelles

A cause des mesures sanitaires, cette campagne s'est principalement déroulée sur les réseaux sociaux. Elle a été diffusée sur notre site, sur Facebook, via mails mais aussi dans certains cinémas bruxellois : Galeries, Aventure et White Cinéma.

Les médias bruxellois se sont montrés particulièrement intéressés par la campagne 2020 : **9 interviews** (1 télé, 7 radios et 1 bulletin d'information) ont été réalisées.

En savoir plus :
https://lire-et-ecrire.be/Les-oublies-du-numerique-revue-des-medias

D. Des recommandations aux pouvoirs publics

Le 1er septembre, un mail d'information de notre campagne reprenant nos recommandations et invitant à liker et partager la campagne sur Facebook a été envoyé aux pouvoirs publics bruxellois compétents.

5 mesures concrètes et urgentes

1. Financer amplement et structurellement la formation au numérique dans les associations d'alphabétisation, par la création de postes de formateur·rice·s spécialisé·e·s et par l'équipement en matériel informatique destiné à la formation des personnes inscrites en alphabétisation.

2. Renforcer les Espaces Publics Numériques (EPN) existants, en créer de nouveaux dans les quartiers où ils sont nécessaires et financer des postes d'animateur·rice·s formé·e·s pour accompagner le public en difficulté avec l'écrit.

3. Mettre en place un plan ambitieux de lutte contre la fracture numérique pour que tous les foyers bruxellois aient accès gratuitement à un kit de base comprenant du matériel informatique et une connexion internet.

4. Prendre en compte les personnes en difficulté avec l'écrit dans le développement des applications numériques des services publics en intégrant des interfaces basées sur l'image et le son et non pas exclusivement sur la lecture et l'écriture.

5. Garder des services publics accessibles à toutes et à tous, en adéquation avec le droit constitutionnel et l'égalité de traitement, et conserver des guichets permettant un accompagnement et un accueil de qualité dans l'ensemble des services publics et d'intérêt général (banques, hôpitaux, mutuelles, etc.).

6. Se concerter avec le secteur et relayer ses besoins

Cette année, la 9ème « Rencontre Bruxelloise de l'Alpha » (RBA) a eu lieu le 1er octobre 2020. Elle a porté sur les impacts de la crise COVID sur les acteurs associatifs, leurs publics et leurs pratiques. Il s'agissait aussi de rendre avis sur les mesures COCOF-COVID SOSA 22 et 26[4]. Les 40 participant·e·s[5] ont été invité·e·s à travailler ensemble en présentiel, dans le cadre des mesures sanitaires, sur les constats et les recommandations à faire aux pouvoirs publics quant à la lutte contre la fracture numérique, aux conditions nécessaires à la prise en compte des réalités de vie des publics, aux conditions de travail des équipes et à la mise en place de modes d'action alternatifs. La note rédigée à l'issue de cette journée et intitulée

4 2 mesures COCOF de l'Axe « Politiques sociales et santé » validées par le Gouvernement de la RBC le 02/07/2020 (Budget 2020-21) : • Pauvreté infantile-Renforcer la cohésion sociale à Bruxelles – Mesures 1 et 2 SOSA_22 • Reliance sociale et citoyenneté-Lutter contre la fracture numérique dans le secteur en P1 (soutien scolaire) et P2 (alphabétisation) – Mesure SOSA_26.

5 30 acteurs de formation Alpha et FLE, 6 coordinations communales cohésion sociale, un BAPA, le CRACS et la coordination des écoles de devoirs.

« La crise sanitaire et son impact sur le secteur de l'alphabétisation et du FLE » a recensé une série de recommandations à la COCOF.

Comme convenu, elle a été adressée au Conseil consultatif Cohésion sociale qui s'y est référé, en sa séance du 13 octobre, pour formuler son propre avis sur les 2 mesures SOSA.

Les trois principales recommandations étaient les suivantes :

1. Permettre aux associations de disposer d'infrastructures suffisantes et de locaux de qualité et adaptés à la réalisation de leurs missions. Certaines associations sont installées dans des locaux insalubres, exigus, peu ou pas aérés et peu adaptés pour accueillir des groupes dans de bonnes conditions d'hygiène.
Ce qui était déjà un problème avant la crise a entravé la pérennité de nombreuses actions eu égard aux exigences sanitaires en vigueur. Certaines d'entre elles n'ont d'ailleurs pas pu ouvrir leurs portes au public et d'autres ont dû refuser des inscriptions.

2. Augmenter le nombre de formateur·rice·s salarié·e·s et défrayer davantage de bénévoles pour renforcer les équipes d'alphabétisation et de FLE. Avec cette crise, les associations, qui travaillaient déjà avant avec peu de moyens humains, ont vu diminuer drastiquement la participation des bénévoles à leurs actions, particulièrement les plus âgé·e·s d'entre eux·elles car plus « à risque ». Par ailleurs, certain·e·s travailleur·euse·s, tombé·e·s malades, n'ont pu être remplacé·e·s.

3. Équiper les associations en matériel informatique conformément à leurs besoins, en tenant compte du nombre de participant·e·s par asbl et financer la formation au numérique des formateur·rice·s d'alphabétisation et de FLE. Les associations ne peuvent désormais plus envisager de faire de l'alphabétisation et du FLE sans y intégrer, pour partie, des démarches intégrant les nouvelles technologies. Cependant, cette exigence demande des efforts en termes d'équipement des associations et de formation des travailleur·euse·s.

9ème « Rencontre Bruxelloise de l'Alpha » (RBA) du 1er octobre 2020

NOS ACTIONS
À L'ÉPREUVE DE LA PANDÉMIE

1. L'accueil et l'orientation vers l'alphabétisation et le FLE

L'une des missions de Lire et Écrire Bruxelles est d'accueillir et d'orienter les personnes qui souhaitent apprendre à lire et écrire vers une association ou un organisme de formation bruxellois qui réponde le plus adéquatement possible à leurs demandes, leurs besoins et leurs compétences. Une équipe composée de 5 agent·e·s d'accueil et d'orientation et d'une coordinatrice tient des permanences appelées « Points Accueil » dans les cinq Centres Alpha de Lire et Écrire Bruxelles ainsi qu'au PIF 1070 (Point d'(In)formation Jeunesse), pour les jeunes âgés de moins de 26 ans.

A. Un dispositif adapté aux contraintes sanitaires

Avec la crise sanitaire, le Service Accueil et Orientation a dû revoir son organisation interne et certaines de ses pratiques :

- renoncer à intervenir au Point Accueil Jeunesse (PIF 1070), fermé jusqu'à la mi-septembre pour des raisons d'organisation interne au service de la Jeunesse de la commune d'Anderlecht ;
- prendre les mesures nécessaires au télétravail pour maintenir ou rétablir le contact avec le public : équiper les agent·e·s d'accueil d'ordinateurs portables, de tablettes et de smartphones ;
- dévier les lignes téléphoniques vers les smartphones des agent·e·s d'accueil et d'orientation ;
- amorcer la mise en place d'un service de messagerie par SMS ;
- depuis le déconfinement du mois de mai 2020, intervenir exclusivement sur rendez-vous.

B. Les difficultés rencontrées

La situation sanitaire et les mesures imposées dans ce cadre par le Gouvernement ont eu un grand impact sur le Service Accueil et Orientation, surtout pendant la période de rentrée, fin août-début septembre. En effet, il a été très difficile d'orienter les personnes vers les opérateurs d'alphabétisation et de FLE.

Pourquoi ? D'une part, la peur de la maladie a réduit le nombre de candidat·e·s aux cours d'alphabétisation et de FLE et, d'autre part, tous les opérateurs n'étaient pas en capacité d'ouvrir leurs groupes pour plusieurs raisons :

– les protocoles sanitaires nécessaires au démarrage des activités ont davantage visibilisé la problématique de l'inadaptation des infrastructures à un accueil de qualité du public, par défectuosité du bâti, manque d'espace, d'aération, de luminosité, de système de chauffage ou de ventilation ;

– les associations dont l'activité repose sur des bénévoles se sont retrouvées démunies faute de pouvoir solliciter plusieurs d'entre eux·elles souvent tenu·e·s à l'écart pour des raisons d'âge ou en tant que personnes à risque ;

– beaucoup de structures d'alphabétisation et de FLE ont décidé de privilégier la réinscription des apprenant·e·s qui fréquentaient les cours avant le confinement avec pour conséquence que beaucoup de groupes, dans les conditions de distanciation physique, étaient complets avant la période de rentrée ;

– les opérateurs du secteur ont dû faire face à des « cas contact » et des « cas positifs » voire des « clusters », ce qui a provoqué des fermetures temporaires et des arrêts de travail du personnel ;

– le manque de matériel et de formations nécessaires à la mise en place de cours à distance.

En outre, les informations sur les moments d'ouverture des associations, les modes de contact, les horaires ou les modalités de cours ont été difficiles à récolter.

Toutefois, la Plateforme collaborative Alpha/FLE, alimentée par les associations inscrites, a été très utile pour pouvoir actualiser le répertoire de l'offre associative d'alphabétisation et de FLE et pour partager des informations diverses telles que les mesures sanitaires, les communications des pouvoirs subsidiants ou les services mis en place dans les différentes communes.

En savoir plus : *https://alpha-fle.brussels*

C. Quelques chiffres

Un des impacts de cette crise a été une baisse du public de 27 % par rapport à l'année précédente.

En 2020, le nombre de personnes reçues et orientées par les Points Accueil s'élevait à 1 301.
Parmi ce public, 870 personnes ont pu bénéficier d'une orientation vers les différents partenaires et opérateurs.

765 personnes ont passé un test de positionnement linguistique en 2020.
737 dans les Points Accueil et 28 au sein d'organismes divers tels que des organismes d'économie sociale, le nouveau centre Fedasil d'Etterbeek et l'Université populaire d'Anderlecht.

En savoir plus sur le Service Accueil et Orientation : *lire-et-ecrire.be/Accueil-et-orientation-du-public-a-Bruxelles*

2. L'accompagnement vers l'emploi

Le Service Alpha Emploi (SAE) accompagne les personnes en difficulté avec l'écrit pour toutes leurs démarches de recherche d'emploi telles que lire une offre, l'analyser et la comprendre, rédiger un curriculum vitae et une lettre de candidature, envoyer une réponse par courrier ou par mail, etc. Le service organise des accompagnements individuels et des accompagnements collectifs.

A. Quelques chiffres

Malgré les circonstances exceptionnelles de 2020, le SAE a réalisé un nombre d'accompagnements légèrement supérieur à ce qui était attendu dans le cadre de sa convention avec Actiris.

En 2020, le SAE a accompagné 187 personnes principalement en rendez-vous individuel
(soit en face-à-face, soit par téléphone).

Parmi celles-ci, 33 % ont trouvé un emploi ou une formation.

B. Renforcement de l'équipe

Accompagner des personnes analphabètes engendre un travail administratif conséquent. Depuis mars 2020, une collègue collaboratrice administrative a donc renforcé l'équipe à raison d'un mi-temps.

C. De nouveaux projets

1) LES RENDEZ-VOUS « AUTONOMIE »

En 2020, le SAE a profité de la période de confinement pour revisiter sa procédure d'accompagnement individuel en introduisant les rendez-vous « Autonomie ». Il s'agit, pour les conseiller·ère·s emploi, de profiter des rencontres en face-à-face avec les chercheur·euse·s d'emploi afin de leur lancer quelques petits défis d'autonomisation dans leurs démarches : se rendre seul·e au rendez-vous en transports publics, avoir parlé de ses démarches d'emploi à cinq personnes avant la rencontre suivante avec le·la conseiller·ère référent·e, oser téléphoner à des employeur·euse·s potentiel·le·s, prendre des informations par soi-même sur un thème précis…

2) « Tac-TIC EMPLOI ! »

Partant du constat selon lequel les personnes analphabètes ont des difficultés à être autonomes dans leur recherche d'emploi notamment parce qu'elles ne maîtrisent pas les TIC, le SAE s'est associé au Centre Alpha de Saint-Gilles pour proposer un nouveau programme de formation. Ce projet combine les compétences des formateur·rice·s TIC en alphabétisation et celles des conseiller·ère·s en emploi pour apporter une réponse globale à un groupe d'apprenant·e·s en recherche d'emploi.

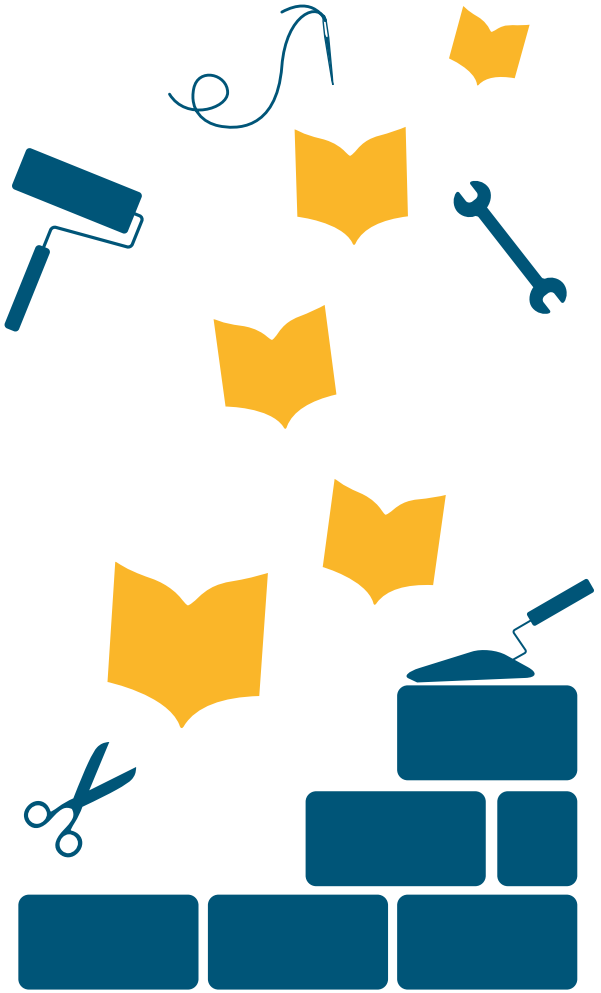
Grâce à ce dispositif, les apprenant·e·s développent des compétences en français et en TIC, tout en étant accompagné·e·s par le SAE pour leurs démarches de recherche d'emploi.

En savoir plus : *https://lire-et-ecrire.be/Tac-TIC-EMPLOI-Nouveau-projet*

En savoir plus sur le SAE : *https://lire-et-ecrire.be/Service-Alpha-Emploi*

Le Service Alpha Emploi vous aide à chercher du travail

Apprenant du Service Alpha Emploi



3. Les formations des professionnel·le·s et bénévoles

Ces formations s'organisent autour de 4 axes : la formation de base, les formations continuées, l'accompagnement pédagogique à la demande et les formations des travailleur·euse·s de Lire et Écrire Bruxelles.

A. La formation de base

La formation de base s'adresse aux formateur·rice·s débutant·e·s, salarié·e·s ou volontaires. Elle est organisée en lien avec la rentrée académique afin de soutenir les formateur·rice·s qui débutent avec leurs groupes.

1) LE CALENDRIER ET LE PUBLIC

La session 2019-2020 a démarré en octobre 2019 et s'est arrêtée en juin 2020 après une interruption entre mars et mai. L'ensemble de la formation a pu être donnée aux 14 personnes participantes. Les 4 dernières journées de formation qui ont eu lieu en juin ont notamment porté sur les activités pouvant être menées en distanciel.

La session 2020-2021 a débuté le 28 septembre 2020 avec un groupe de 15 personnes et se terminera en avril 2021. Les trois premières journées ont pu se dérouler selon le programme habituel en présentiel mais à partir de novembre la formation s'est donnée en visioconférence.

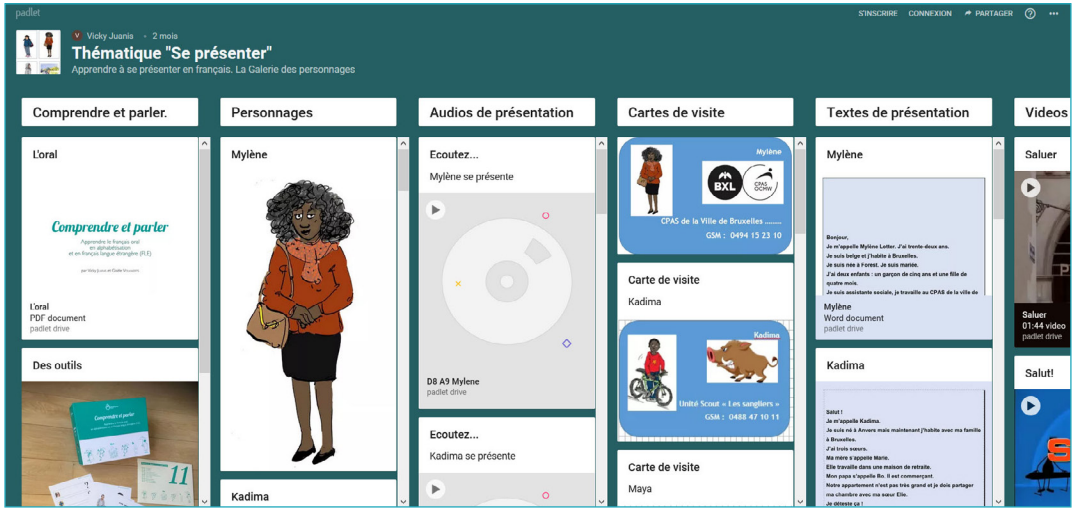
2) LES INTERVENANT·E·S

- Isabelle Chasse, coordinatrice de la Mission Formation du secteur de Lire et Écrire Bruxelles ;

- Karyne Wattiaux (intervention sur l'écrit en alphabétisation) et Vicky Juanis (intervention sur l'oral en alphabétisation), conseillères pédagogiques de Lire et Écrire Bruxelles ;

- Geneviève Godenne, responsable de projet de Lire et Écrire Namur qui a accompagné le groupe d'ancien·ne·s apprenant·e·s « Les Messagers de l'Alpha » ;

- Des intervenant·e·s extérieur·e·s : Collectif Alpha : Frédéric Maes, formateur et Marie Fontaine, chargée de projet et documentaliste au Centre doc ; ITECO : Jean-Claude Mullens, formateur expert en interculturel et Julia Pietri, formatrice, pédagogue et maître en éducation au Brésil ; Cultures & Santé : Jérôme Legros, chargé de projet et documentaliste.



Padlet relatif à la méthodologie " Comprendre et parler ", réalisé par une conseillère pédagogique : *https://fr.padlet.com/vickyjuanis735/y30m70sszht7h6kh*

3) LES LIMITES ET LES POINTS POSITIFS DE L'E-LEARNING

Les choix pédagogiques de Lire et Écrire pour les méthodes actives et émancipatrices sont difficilement mis en œuvre dans le cadre d'une formation à distance. Le travail en sous-groupes, par exemple, est beaucoup plus laborieux et plus long qu'en présentiel où les relations entre les participant·e·s sont plus fluides. Même si l'animateur·rice peut passer dans les sous-groupes en cours de travail, les mauvaises compréhensions des consignes, les malentendus sont moins facilement perçus.

En outre, en ligne, le langage non verbal et l'attitude corporelle sont autant d'informations perdues. Les tensions sont beaucoup plus difficiles à percevoir et donc à gérer et les relations entre les participant·e·s sont beaucoup plus superficielles qu'en présentiel.

Par ailleurs, la spontanéité des échanges est fortement diminuée. C'est le·la formateur·rice qui doit donner la parole et les participant·e·s sont davantage passif·ve·s, en attente.

La co-construction des savoirs est beaucoup plus difficilement mise en œuvre et la posture même du·de la formateur·rice est changée. Alors que dans le modèle d'éducation populaire qui est le nôtre, le·la formateur·rice joue un rôle de second plan, facilitant l'émergence de la parole et la création de savoirs communs par la mise à disposition de supports, le partage des expériences singulières. À distance, il·elle se retrouve au premier plan et dans une posture haute par rapport aux participant·e·s. Les contenus sont davantage présentés de façon descendante via des supports comme le diaporama et les situations simplifiées pour être comprises par le plus grand nombre.

Enfin, même si de nombreux aspects apparaissent négatifs, il convient toutefois de relever les points positifs que l'on peut attribuer au distanciel : la nécessité pour le·la formateur·rice de se réinventer, d'être créatif·ve dans le choix de ses supports et de ses modalités de travail, le partage de documents variés via son disque dur ou le net, l'écriture collaborative sur des documents partagés ou encore la possibilité de créer et garder des traces – fichiers, captures d'écran – facilement et à portée de main.

Lors de la formation de base, les participant·e·s débutant en informatique ont également manifesté leur fierté à réussir à se connecter, à rejoindre un groupe, à activer ou désactiver caméra et micro, à partager un document... Il est clair que, même si le·la formateur·rice les soutenait à distance, ils·elles étaient seul·e·s, chez eux·elles, à devoir relever ces défis et ils·elles en sont sorti·e·s renforcé·e·s dans leurs compétences.

En savoir plus :
http://fobase.bxl.lire-et-ecrire.be

Affiche du film " Les TIC en alphabétisation ",
http://www.alpha-tic.be/spip.php?article223

B. Les formations continuées

Cette année, 18 formations étaient au programme mais seules 7 formations ont pu être organisées en présentiel.
Il s'agissait des 4 formations ***Comprendre et parler*** qui se sont déroulées principalement durant l'été. ***Pourquoi, pour qui et comment évaluer en alphabétisation ?*** a été proposée fin août. ***Des traces numériques pour l'alphabétisation*** et ***Découverte de l'alphabétisation*** ont été programmées en septembre.

66 personnes provenant de 28 associations y ont participé.

Alors qu'en 2019, on comptait 257 personnes provenant de 107 associations différentes.

En savoir plus :
www.lire-et-ecrire.be/Se-former

Sommaire & agenda

				2020				2021				
Page	Référence	Formation	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai
10	FO base	Formation de base pour formateurs débutants en alphabétisation				lundis	lundis	lundis	lundis	lundis	lundis	lundis	
11	FO 14.20	(Re)trouver sa créativité pédagogique !		19,20,21	10,11								
12	FO 22.20	Comprendre et parler. Apprendre le français oral en alphabétisation et français langue étrangère (FLE)	13,14										
12	FO 23.20	Comprendre et parler. Apprendre le français oral en alphabétisation et français langue étrangère (FLE)		24,25									
14	FO 10.20	Pourquoi, pour qui et comment évaluer en alphabétisation ?		26,27,28									
15	FO 24.20	Enseigner l'apprentissage de la lecture aux adultes à partir de la méthode « Du sens au signe, du signe au sens »			2,3,9,10								
12	FO 25.20	Comprendre et parler. Apprendre le français oral en alphabétisation et français langue étrangère (FLE)		31	1								
16	FO 26.20	Correction de la prononciation en alpha oral et en FLE. La méthode verbo-tonale			7,8,9,10								
17	FO 27.20	Mallette « Toi, moi et tous les autres. Tissons le vivre ensemble »			14								
18	FO 04.20	Des traces numériques en alphabétisation			16,17,18								
19	FO 28.20	Découverte de l'alphabétisation			22,23								
20	FO 29.20	Fabriquer des abécédaires et des imagiers en alphabétisation pour apprivoiser les mots				5,12,19							
12	FO 30.20	Comprendre et parler. Apprendre le français oral en alphabétisation et français langue étrangère (FLE)				8,9							
21	FO 31.20	Maths				29,30							
12	FO 32.20	Comprendre et parler. Apprendre le français oral en alphabétisation et français langue étrangère (FLE)					2,3						
22	FO 19.20	La pédagogie du projet, une méthodologie pour l'alphabétisation					12,13						
23	FO 33.20	Travailler la compréhension en lecture grâce aux albums et avec l'appui de la gestion mentale					16,19,26	3		8			

C. L'accompagnement pédagogique à la demande

Le Service Pédagogique propose aux associations ainsi qu'aux Centres Alpha d'être accompagnés dans leurs pratiques professionnelles à leur demande.

Outre les formations TIC dont il a été fait mention précédemment, les interventions du Service Pédagogique ont porté sur les préoccupations et intérêts suivants :

1) L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ORAL

Une conseillère pédagogique a répondu à la demande de conseil pédagogique de trois formatrices des associations suivantes : le Centre culturel d'Evere, Bouillon de cultureS et La Porte Verte. Leurs questionnements étaient centrés sur l'enseignement du français oral et leurs difficultés à mettre en place des activités et fixer des objectifs.

2) L'ÉCHANGE DE PRATIQUES EN GESTION MENTALE

Constatant la nécessité d'un espace d'intervision entre les formateur·rice·s qui ont commencé à se former à la gestion mentale[6], une conseillère pédagogique a initié un lieu d'échanges autour des pratiques en alphabétisation.

Il s'agit d'un lieu où l'on peut partager ses expériences, construire des projets expérimentaux et faire des recherches ensemble. A ce jour, il est essentiellement composé de travailleur·euse·s de Lire et Écrire Bruxelles et d'une formatrice du Collectif Alpha.

3) LE SENS DU TRAVAIL DE FORMATEUR·RICE EN TEMPS DE CRISE

Il s'agit ici d'un accompagnement, à sa demande, d'une formatrice d'une association en recherche de ressources pour relancer sa créativité en cette période de crise. Deux rencontres en visioconférence ont permis de faire le point avec elle sur ses ressources, valeurs, souhaits ainsi que sur les différentes manières qu'elle a utilisées pour apprendre et se former.

6 La Gestion Mentale est une théorie de l'action pédagogique qui explore, décrit et étudie les gestes mentaux de la connaissance dans leur diversité.

D. La formation de nos travailleur·euse·s

Lire et Écrire Bruxelles continue de favoriser la formation de ses travailleur·euse·s via ses formations internes et externes. Une norme de 10 jours de formation est octroyée à tous·tes les travailleur·euse·s en vue d'améliorer leurs compétences professionnelles en lien avec leur fonction au sein de l'institution.

En 2020, 15 travailleur·euse·s[7] ont participé à une formation organisée par Lire et Écrire Bruxelles ou par un organisme tiers.

Ce qui est assez peu par rapport aux 46 travailleur·euse·s qui se sont formé·e·s en 2019.

LE SERVICE RH

Le service a mis en place un module « formations » via le nouveau secrétariat social SD Worx. Ce module permet aux membres du personnel d'accéder facilement à leur parcours de formation depuis leur entrée en fonction. Il facilite l'inscription en formation en proposant un catalogue des formations internes et externes réparties par domaines de compétences. Ce module permet aussi aux travailleur·euse·s de proposer de nouvelles formations.

4. Les actions de sensibilisation

Qu'est-ce que l'analphabétisme ?
Est-ce juste pour des étranger·ère·s ?
Qu'est-ce que l'alphabétisation ?
Que fait Lire et Écrire Bruxelles ?

Il arrive souvent que Lire et Écrire Bruxelles soit sollicitée par des organismes très divers pour répondre à ce type de questions. Cette année, outre son investissement dans le cadre de la campagne lancée le 8 septembre, la Mission Sensibilisation s'est chargée, entre autres :

- d'animer un atelier dans le cadre de l'accompagnement de 13 mentors et de leur *Mentoring Program Officer* de Duo for a job ;
- d'animer un atelier dans le cadre d'une matinée de formation interne destinée à améliorer la connaissance du public en alphabétisation, FLE, et RAN (remise à niveau) d'une trentaine de formateur·rice·s et accueillant·e·s de Bruxelles Formations Langues et Tremplin ;
- d'organiser une rencontre pour ébaucher un projet de collaboration avec la STIB suite à la campagne ***Les oubliés du numérique*** ;
- de participer à un Focus group sur la vulnérabilité numérique organisé par la Fondation Roi Baudouin dans le cadre de la digitalisation des services de la Justice ;
- d'intervenir une journée dans la formation de base pour des écrivain·e·s public·que·s sur la problématique de l'analphabétisme ;
- de répondre à une interview d'un chargé de mission chez Inter-Environnement sur la mobilité de nos publics en général et particulièrement dans les transports publics ;
- de répondre à une interview d'une étudiante de 6ème secondaire en Techniques sociales et d'animation.

7 2 coordinatrices, 1 collaboratrice administrative, 2 conseillères pédagogiques, 1 conseiller du Service Alpha Emploi et 9 formateur·rice·s.

5. Les Jeudis du Cinéma

Initiés par Lire et Écrire Bruxelles en 2005, « Les Jeudis du Cinéma » permettent aux apprenant·e·s du secteur de l'alphabétisation de découvrir des films qui ont pour objectif de susciter une réflexion sociopolitique dans les groupes, des échanges de points de vue, voire d'envisager collectivement des pistes d'action.

En 2020, 6 fiches pédagogiques ont été réalisées et sur les 9 films programmés, seuls 3 ont pu être projetés :

- 16 janvier :
  Demain. Cyril Dion & Mélanie Laurent.
  France. 2015 ;
- 13 février :
  Captain Fantastic. Matt Ross.
  États-Unis. 2016 ;
- 22 octobre :
  Intouchables. Olivier Nakache
  & Eric Toledano.
  France. 2011.

En savoir plus :
http://www.jeudisducinema.be

Les 3 séances organisées ont rassemblé 658 apprenant·e·s provenant de 23 associations[8].

« Je suis fière parce que je vais y aller, je ne baisse pas les bras, je suis contente, je vais y aller ! Je veux pas rater le film »

« Avant, j'étais dans un autre monde ; avec le cinéma, les autres spectacles, j'ai découvert un autre monde. Imagine si j'étais resté à la maison, comment j'allais savoir tout ça ! [...] »

8 En octobre 2020, la capacité d'accueil de la salle du cinéma Vendôme fut limitée en raison des mesures sanitaires.

6. Le projet Alpha-Jeux

Ce projet propose de recourir aux jeux pour soutenir l'apprentissage des adultes en formation d'alphabétisation.

En 2020, la responsable Alpha-Jeux est intervenue dans **6 associations[9] réalisant 18 séances de jeux pour 11 groupes d'apprenant·e·s.**

121 personnes ont pu bénéficier de ces animations alors qu'en 2019, elles étaient 258.

La responsable de ce projet intervient aussi auprès des équipes qui le demandent.

Une journée de suivi et d'échange de pratiques

Le groupe constitué de 5 formateur·rice·s provenant de 4 organismes[10] ayant suivi la formation Alpha-Jeux en novembre 2019 a demandé à la responsable de ce projet de prolonger la formation par une journée de pratiques et d'échanges de pratiques à la Maison de la Francité. Celle-ci a préparé et animé la journée en duo, avec Bénédicte Verschaeren du Collectif Alpha de Molenbeek.

La formation de l'équipe « Les Amis du Congo »

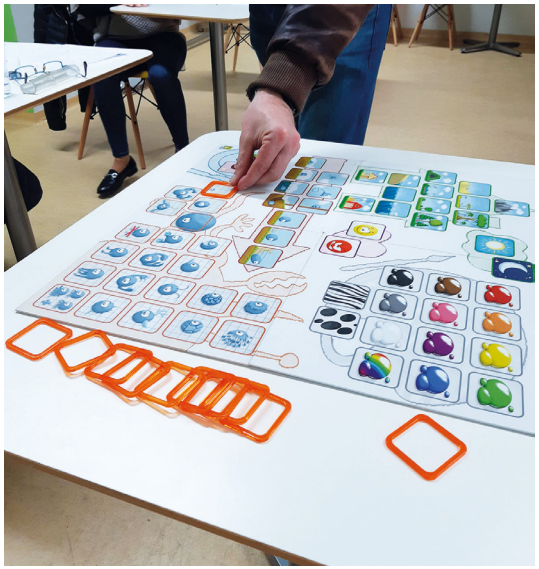
Début 2020, la responsable de ce projet a été contactée par l'association « Les Amis du Congo » afin de former l'équipe à la méthodologie Alpha-Jeux. Le projet de formation a débuté en février et devait se terminer en juin, avec une visite de la ludothèque Maurice Carême mais il s'est interrompu avec le confinement en mars. Relancé en octobre, il a dû s'arrêter avec le deuxième confinement.

Le projet « Alpha-Jeux » s'expose à la Maison de la Francité

Chaque année, lors de l'Expo « Jeux » de la Maison de la Francité, celle-ci fait appel à la responsable de ce projet pour animer un atelier autour des jeux en alphabétisation. Depuis deux ans, une formule d'un jour plutôt qu'un demi-jour permet d'approfondir un peu plus le sujet. La responsable Alpha-Jeux a préparé et animé la journée en duo, avec Zohra El Kajjal du Collectif Alpha. Elles ont dû faire preuve de créativité pour adapter leurs animations ludiques aux règles sanitaires.

En savoir plus :
http://www.alphajeux.be

(POUR S'EN SERVIR - AVEC PLAISIR)



Formation Alpha-Jeux, « Le jeu en alpha pour soutenir l'apprentissage du français oral » dans la cadre de l'« Exposition-ateliers », Maison de la Francité, octobre 2020

9 Le Collectif Alpha de Molenbeek, le Centre Alpha de Molenbeek, la Ligue de l'enseignement et de l'Education Permanente, les amis du Congo asbl, le Centre Alpha d'Anderlecht, la Chom'hier.
10 L'Insertion Socio Professionnelle Action Travail, la Chôm'Hier AID, la Promotion sociale de Schaerbeek et SAFA asbl.

LES PUBLICATIONS 2020

1. « Comprendre et parler » : un livre et une mallette pédagogique pour l'oral, fruit de 5 ans de travail

À Bruxelles, près de la moitié des cours d'alphabétisation est dédiée à l'oral et destinée à des personnes qui apprennent, dans un premier temps, à comprendre et parler le français.

Pour soutenir le travail des formateur·rice·s, Vicky Juanis (conseillère pédagogique) et Gisèle Volkaerts (ancienne conseillère pédagogique), fortes de leurs nombreuses années d'expériences en tant que pédagogues en alphabétisation, ont écrit un livre et créé une mallette pédagogique qui propose une méthodologie pour enseigner et apprendre le français oral[11] :

« Comprendre et parler. Apprendre le français oral en alphabétisation et en français langue étrangère (FLE) », Vicky Juanis et Gisèle Volkaerts, Lire et Écrire Bruxelles, 2020.

Cet ouvrage est le résultat d'un travail collectif et de nombreuses années de recherche, de suivis de formateur·rice·s et de formations au sein de Lire et Écrire Bruxelles. La concrétisation de ce travail a été accompagnée et validée, pendant les années d'écriture, par 15 formateur·rice·s du réseau associatif et de Lire et Écrire Bruxelles chargé·e·s de la mise en œuvre des démarches dans les groupes de français oral.

Les premières formations ont également eu lieu en 2020 pour quelques 70 formateur·rice·s.

Un site internet a été créé en collaboration avec l'asbl Banlieues et héberge 50 documents audio qui accompagnent la méthodologie.

En savoir plus :
www.comprendreetparler.be

11 Ce projet a été financé par l'AMIF.

Comprendre et parler

Comment revenir sur les cours alors qu'il n'y a pas ou peu de traces construites ?

Comment mémoriser sans supports ?

Sans écrits ?

2. Les articles

ESTEVENY Hugues,
« Sans lendemains qui chantent que devient l'idéal d'une émancipation collective ? »,
Journal de l'alpha, n°220, 1er trimestre 2021, pp. 105-118.
Sur le site, 25 mai 2020 : *https://www.lire-et-ecrire.be/Sans-lendemains-qui-chantent*

FLINKER Daniel,
« Alphabétisation et initiation critique aux TIC »,
Journal de l'alpha, n°218, 3ème trimestre 2020, pp. 107-113.
Sur le site : *https://lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja218_p107_flinker.pdf*

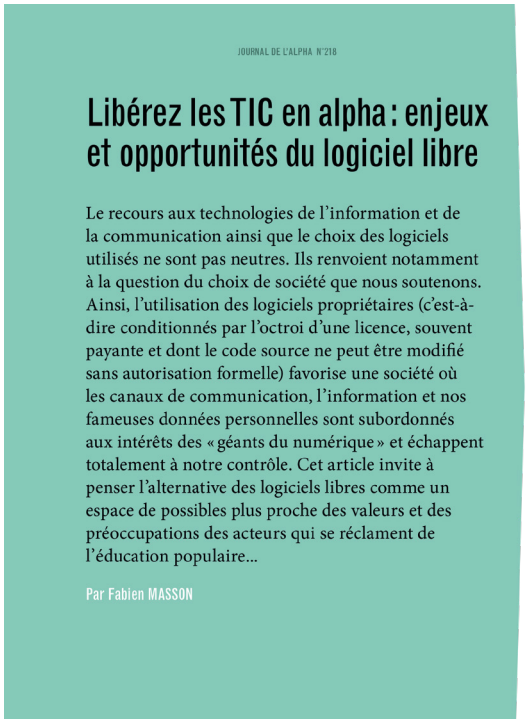
FLINKER Daniel,
« Du temps où l'émancipation s'écrivait en majuscules : un héritage pour l'alphabétisation populaire. »,
Journal de l'alpha, n°220,
1er trimestre 2021.
Sur le site, 16 décembre 2020 :
https://www.lire-et-ecrire.be/Du-temps-ou-l-emancipation-s-ecrivait-en-majuscules

GALVAN CASTANO Iria,
« Se former en alphabétisation pendant le confinement : preuve de créativité, preuve de fracture numérique »,
Lire et Écrire Bruxelles, 25 mai 2020.
Sur le site : *https://www.lire-et-ecrire.be/Se-former-en-alphabetisation-pendant-le-confinement*

LIRE ET ÉCRIRE BRUXELLES,
« Covid-19 Vers une meilleure prise en compte de la situation des personnes en difficulté avec l'écrit »,
25 novembre 2020.
Sur le site : *https://www.lire-et-ecrire.be/Covid-19-Vers-une-meilleure-prise-en-compte-de-la-situation-des-personnes-en*

MASSON Fabien,
« Libérez les TIC en alpha : enjeux et opportunités du logiciel libre »,
Journal de l'alpha, n°218, 3ème trimestre 2020, pp. 98-105.
Sur le site : *https://lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja218_p098_masson.pdf*

RENGLET Hélène,
VERSCHAEREN Bénédicte,
« La grammaire, c'est aussi jouer à l'inspecteur... Ou comment allier apprentissage et plaisir »,
Journal de l'alpha, n°219, 4ème trimestre 2020, pp. 73-84.


JOURNAL DE L'ALPHA N°218

Libérez les TIC en alpha : enjeux et opportunités du logiciel libre

Le recours aux technologies de l'information et de la communication ainsi que le choix des logiciels utilisés ne sont pas neutres. Ils renvoient notamment à la question du choix de société que nous soutenons. Ainsi, l'utilisation des logiciels propriétaires (c'est-à-dire conditionnés par l'octroi d'une licence, souvent payante et dont le code source ne peut être modifié sans autorisation formelle) favorise une société où les canaux de communication, l'information et nos fameuses données personnelles sont subordonnés aux intérêts des « géants du numérique » et échappent totalement à notre contrôle. Cet article invite à penser l'alternative des logiciels libres comme un espace de possibles plus proche des valeurs et des préoccupations des acteurs qui se réclament de l'éducation populaire...

Par Fabien MASSON

Lire et Ecrire Bruxelles

DU TEMPS OÙ L'ÉMANCIPATION S'ÉCRIVAIT EN MAJUSCULES

un héritage pour l'alphabétisation populaire

Daniel FLINKER
Lire et Écrire Bruxelles
Décembre 2020

Depuis sa création, le mouvement ouvrier a comme but ultime l'émancipation des travailleurs, une ambition qui se manifeste, aujourd'hui encore, dans le secteur de l'alphabétisation des adultes...

Si l'article qui suit tisse ce lien à travers le temps, évoque cette filiation, ce n'est pas pour imposer une définition de l'émancipation. Il ne s'agit pas non plus de décrire le positionnement de Lire et Écrire Bruxelles à ce sujet. L'intérêt de se concentrer sur une approche particulière du concept, qui envisage de détruire les rapports de domination liés au capitalisme, réside dans le fait que les personnes analphabètes peuvent ainsi s'emparer d'une expérience collective qui a démontré sa capacité à transformer en profondeur la société.

Journal de l'alpha n° 218

LES MOYENS HUMAINS ET FINANCIERS

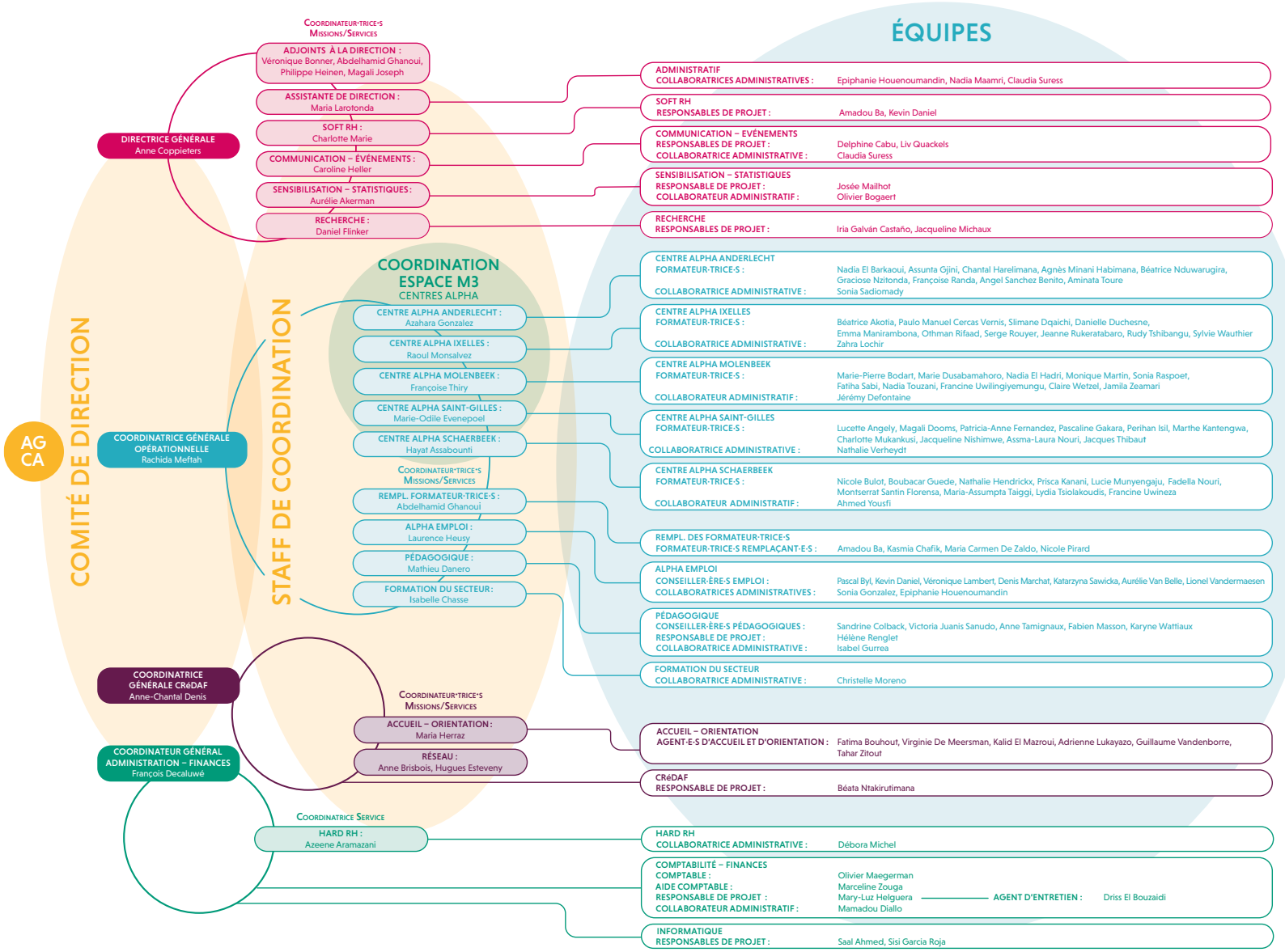
1. L'AG et le CA

CONSEIL D'ADMINISTRATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE				
		PRÉNOMS	NOMS	ASSOCIATIONS MEMBRES
1	M.	Éric	BUYSSENS	FGTB Bruxelles
2	M.	José	ANGELI	MOC
3	M.	Julien	NEVE (depuis 03/2021)	Collectif Alpha
4	M.	Thomas	ENGLERT	CIEP-MOC Bruxelles
5	M.	Rudy	CASSART	Banlieues
6	Mme	Aurore	DI GIUSTO	La Chôm'hier
7	Mme	Corine	TERWAGNE	Collectif Formation Société (CFS)
8	Mme	Nayé	BATHILY	Vie Féminine Bxl
9	M.	Julien	TONDEUR	Représentation CIEP-MOC
10	Mme	Frédérique	MAWET	Représentation MOS
11	M.	Alain	LEDUC	
12	M.	Daniel	FASTENAKEL	
13	Mme	Véronique	PAIN	CATI
14	Mme	Annick	DE LOOSE	Maison en couleurs
15	Mme	Anne	IWENS	GAFFI
16	Mme	Sylviane	MARTIN	Maison de Quartier d'Helmet
17	M.	Tri	KHONG	La Porte verte
18	M.	Aboubakar	ABDEL KADER	F.I.J.
19	M.	Alexandre	ANSAY	CBAI
20	Mme	Iuccia	SAPONARA	Les Ateliers du Soleil
21	Mme	Karin	FONTAINE	Centre Culturel d'Evere (L'Entrela)
22	M.	Thierry	DERNELLE	Centre d'Entraide de Jette
23	Mme	Florence	FRAIPONT	CENFORGIL
24	M.	Abdoulaye	SILUE	CEFAID
25	Mme	Teresa	BUTERA	CASI-UO
26	M.	Bernard	GOFFINET	CF2D/CF2M asbl
27	M.	Gbahi	KOUAKOU	Le Piment
28	Mme	Laury	INGHELBRECHT	La Maison des Enfants d'Anderlecht asbl
29	Mme	Emilie	HENDRICK	Le Maître-Mot asbl
30	Mme	Bénédicte	FOERSTER	Welcome Babbelkot asbl
31	Mme	Angrosa	SUM	CARIA
32	M.	Jean-Christophe	WASTERLAIN	ASBL FORMOSA
33	Mme	Mapunza	MOKE	CEDAS ASBL

2. L'équipe

Lire et Écrire Bruxelles - ORGANIGRAMME 2020



Pour voir l'organigramme à jour : *https://lire-et-ecrire.be/Notre-stucture*

3. Les financements et les charges[12]

– Avec 55 %, Actiris finance 95 postes ACS[13]. C'est notre principale source de revenus.

– Vient ensuite la COCOF qui finance Lire et Écrire Bruxelles en tant que CRéDAF.

– 15 % des subsides proviennent de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui finance l'asbl pour ses actions d'éducation permanente dans le cadre du Décret du 17 juillet 2003.

– Actiris soutient les actions du Service Alpha Emploi dans le cadre de l'Accompagnement d'un Public Spécifique.

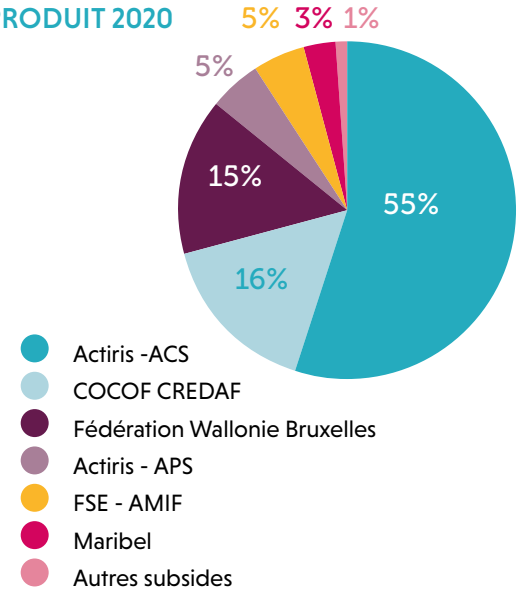
– Le FSE[14] soutient toutes les actions de lutte contre la fracture numérique et Le Fonds AMIF[15] est, quant à lui, destiné au projet de création de l'outil pédagogique pour l'apprentissage du français oral « Comprendre et parler ».

– Les Fonds sectoriels - Emplois Maribel social sont des postes destinés à diminuer la pénibilité au travail.

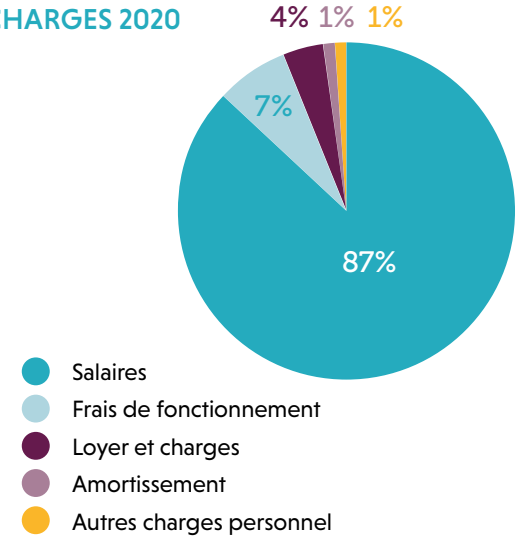
– Enfin, il y a les entrées propres. Il s'agit, par exemple, des recettes provenant des inscriptions des apprenant·e·s en alphabétisation, des inscriptions des travailleur·euse·s et bénévoles du secteur de l'alphabétisation et du FLE aux formations organisées par Lire et Écrire Bruxelles. On compte aussi les recettes provenant de la participation des apprenant·e·s aux Jeudis du Cinéma et celles provenant des diverses interventions extérieures de formation ou de sensibilisation payées par les organismes qui en font la demande.

Comme le montre le graphique, 87 % des charges de Lire et Écrire Bruxelles sont consacrées aux salaires qui rémunèrent 124 travailleur·euse·s en 2020.

PRODUIT 2020



CHARGES 2020



12 Au moment de la rédaction de ce rapport, les comptes de Lire et Écrire Bruxelles n'ont pas encore été arrêtés.
Les graphiques présentés se basent sur une projection des comptes de résultats début mars 2021 (la valeur absolue des charges et produits sur laquelle estimer ces pourcentages est d'un peu moins de 6.000.000 €). Les comptes seront joints au présent rapport lorsqu'ils auront été approuvés par l'Assemblée générale.

13 Agents Contractuels Subventionnés

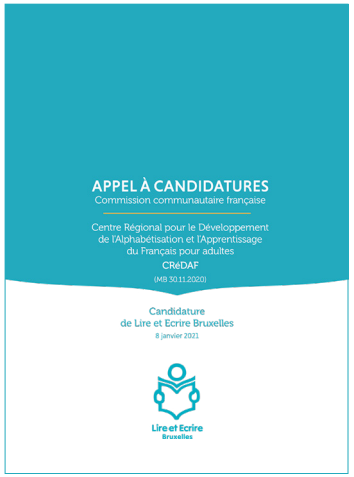
14 Fonds Social Européen.

15 Fonds Asile, Migration et Intégration du FSE.

PERSPECTIVES

1. Le dépôt de notre dossier de candidature à la désignation de CRéDAF

Forte de ses dix ans d'expérience de CRéDAF et confortée par les avis récoltés auprès d'associations lors de la 9ème Rencontre Bruxelloise de l'Alpha du 1er octobre 2020, Lire et Écrire Bruxelles a déposé son dossier de candidature en date du 8 janvier 2021 à la COCOF qui a confirmé son mandat pour une durée indéterminée.



2. Le Plan quinquennal de Lire et Écrire Bruxelles

Dans le cadre de son Assemblée générale du 15 mars 2021, Lire et Écrire Bruxelles entamera la réflexion sur son plan quinquennal qui doit conjuguer le plan quinquennal CRéDAF et Éducation Permanente 2021-2026 ainsi que le soutien à la recherche d'emploi via la convention Actiris et la prise en compte des sollicitations extérieures. Le travail partira des questions génériques suivantes : **quels sont les grands axes et les priorités que nous voudrions inscrire dans ce plan ? À partir de quels constats ? Dans quels buts ? À travers quelles actions ?** Le 25 mars, une journée du personnel explorera ces mêmes questions complétées d'autres sujets proposés en interne. Et en septembre, Lire et Écrire Bruxelles sollicitera un·e intervenant·e. extérieur·e pour accompagner ce chantier de réflexion-élaboration.

3. L'analyse des besoins en formation de formateur·rice·s

Le projet mûrissait depuis un certain temps et visait à organiser un sondage des besoins en formation du secteur de l'alphabétisation et du FLE afin de vérifier si notre offre était en adéquation avec les besoins et à l'élargir si nécessaire à d'autres contenus. Fin 2020, Lire et Écrire Bruxelles a donc décidé de mettre les moyens nécessaires pour réaliser une telle analyse. Un étudiant en dernière année de master en sociologie a été engagé à temps partiel pour quelques mois en appui à la Mission Formation du secteur. Un questionnaire sera envoyé aux associations bruxelloises en janvier 2021. Une fois cette analyse terminée, un rapport circonstancié sera publié fin du premier semestre 2021 et le carnet de formations sera lui aussi actualisé en fonction des résultats de l'enquête. L'asbl Proforal sera sollicitée afin de répondre plus spécifiquement aux demandes liées à l'apprentissage du FLE.

4. Un soutien TIC aux opérateurs du réseau

Dans le cadre de la lutte contre la fracture numérique (Dispositifs COCOF « Initiatives » et mesures COVID 2021), un projet sera développé en soutien aux associations P1 (soutien scolaire) et P2 (apprentissage du français et alphabétisation). Il se réalisera en partenariat avec Proforal au niveau du FLE avec les P2 et en concertation avec la CEDD[16] désignée CREDASC[17] au niveau des P1. Lire et Écrire Bruxelles CRéDAF bénéficiera du renfort de 5 ACS ETP à durée déterminée (jusqu'au 31 décembre 2021) affecté·e·s aux fonctions suivantes :

1. Responsable de projet Outils numériques ;
2. Responsable de projet pédagogique Réseau ;
3. Informaticien·ne public·que ;
4. Responsable de projet Maintenance informatique réseau ;
5. Responsable de projet Recherche-Alpha en situation Covid.

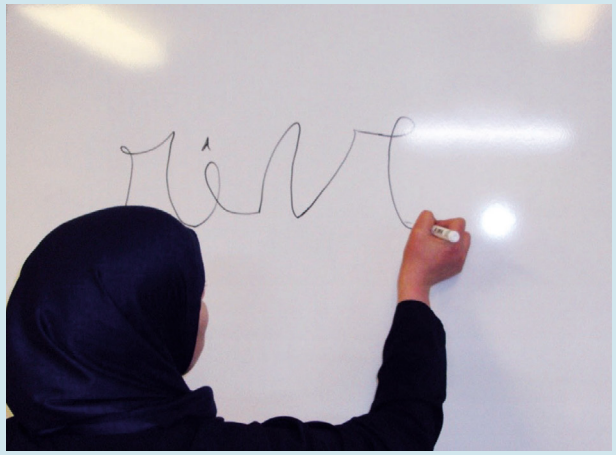
Sous la supervision du Coordinateur TIC, l'équipe de 4 ACS « Informatique » apportera un soutien aux associations tant du point de vue de la formation des équipes à la prise en main des outils TIC qu'au niveau de la maintenance.

Il offrira aussi la possibilité d'accueillir un·e informaticien·ne public·que. L'ACS affecté·e à la Mission Recherche accompagnera le projet afin d'évaluer l'impact du dispositif par rapport aux besoins associatifs.

5. Un mi-temps supplémentaire au Service Alpha Emploi

En 2021, l'équipe recevra le renfort d'un conseiller·ère emploi à mi-temps dans le cadre de sa convention avec Actiris.

16 Coordination des Ecoles de Devoirs
17 Centre régional pour le développement de l'accompagnement à la scolarité et la citoyenneté



CRÉATION D'UN JEU AU CENTRE ALPHA MOLENBEEK — Conception et réalisation d'un jeu au départ de la thématique du « rêve ». Jeu comme moyen d'apprentissage en alphabétisation et comme prétexte à aborder différentes thématiques de société. Projet en cours des apprenant·e·s du Centre Alpha Molenbeek de Lire et Écrire Bruxelles.

LE MOIS DU DOC — Lire et Écrire Bruxelles, en collaboration avec La Maison du Livre, se réjouissait de participer au « Mois du doc » avec la présentation de 2 reportages réalisés par Lire et Écrire Bruxelles et Banlieues asbl : « Tomber les murs, dans les coulisses du Festival Arts & Alpha » et « Les TIC en alphabétisation ». Projections suivies de rencontres-discussions dédiées aux pratiques culturelles et à la fracture numérique avec des invités ressources (Luc Carton, Perinne Brotcorne) et des collègues de Lire et Écrire Bruxelles, le 17 novembre 2020 à La Maison du Livre, reporté au 19 janvier 2021. L'événement a été annulé pour cause Covid et sera reprogrammé dans l'édition 2021 du Mois du doc.

En savoir plus : *https://lire-et-ecrire.be/Tomber-les-murs-et-Les-TIC-en-alphabetisation-au-Mois-du-doc-2021*

6. Un ouvrage collectif sur l'accès aux droits sociaux des publics Alpha et FLE

En 2019, le Forum-Bruxelles contre les inégalités publie son livre « Pauvrophobie ». Il mobilise une soixantaine d'expertises émanant d'organisations différentes, dont aucune contribution ne provient d'opérateurs en alphabétisation ou en FLE, alors même qu'une très grande majorité de nos apprenant·e·s est concernée directement par le phénomène. Il s'agit donc ici de compléter le travail déjà réalisé par le Forum-Bruxelles contre les inégalités, à partir, notamment, d'apports et de constats provenant des associations qui accueillent et accompagnent des publics en alphabétisation ou en FLE.

7. L'accompagnement des opérateurs à l'écriture de leur plan quinquennal

Proposition sera faite aux associations candidates à un agrément COCOF-Cohésion sociale en 2023 de les accompagner dans l'élaboration de leur plan quinquennal Cohésion sociale. La démarche créative se fera dans le cadre d'ateliers d'écriture invitant chaque participant·e à prendre le temps de regarder son association, son expérience de travail, son environnement par rapport aux enjeux du projet auquel il·elle participe ou souhaite développer à partir de son terrain.

Cette initiative concertée entre CRACS, CRéDAF et CREDASC sera précédée d'un sondage des besoins auprès de ces associations.

8. La préparation du prochain Festival Arts & Alpha

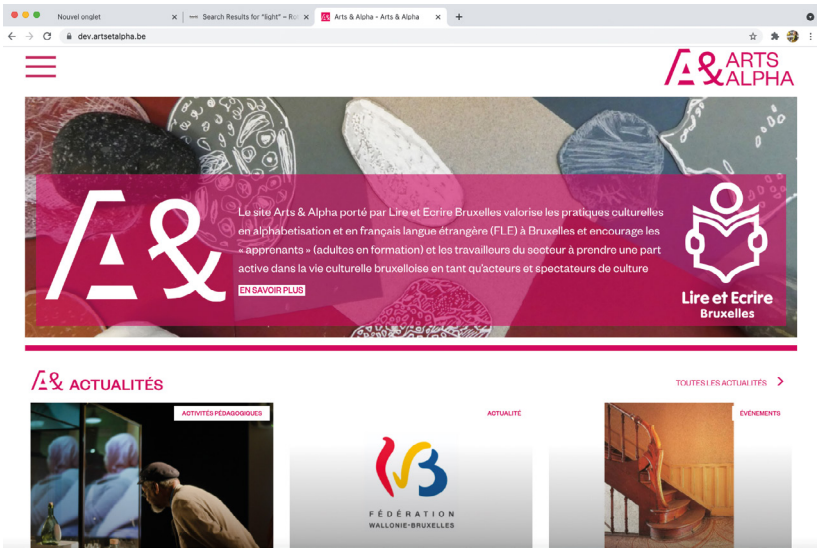
Le site Arts & Alpha fera peau neuve pour devenir une plateforme interactive et une vitrine permanente des pratiques culturelles en alphabétisation et en FLE dans le réseau bruxellois, avec trois entrées principales : actualités, réalisations, démarches pédagogiques.

Une rencontre en visioconférence le 30 mars 2021 en présentera la version « démo » aux associations d'alphabétisation et de FLE, acteurs culturels et intervenant.e.s artistiques. A cette occasion, un premier appel sera lancé pour constituer un comité d'accompagnement de la prochaine édition du Festival. En fonction des réactions de l'auditoire, le Site Arts & Alpha sera finalisé et mis en ligne.

9. La migration vers Office 365

L'ensemble du Mouvement Lire et Écrire a décidé de migrer vers Office 365 afin de répondre à la demande croissante d'amélioration des services de messagerie, calendriers partagés, contacts partagés, office en ligne, communication en visioconférence, etc.

Cet outil sera mis à disposition pour tout le personnel de Lire et Écrire à Bruxelles et en Wallonie. La migration de la messagerie sera effectuée régionale par régionale. Pour Lire et Écrire Bruxelles, elle se fera le vendredi 12 mars 2021.



ARTS ALPHA

10. Un plan de formation du personnel

Un plan de formation du personnel sera mis en œuvre à deux niveaux : individuel et collectif (c'est-à-dire par famille de fonctions).

L'enjeu pour 2021-2022 est de proposer un plan adapté aux besoins du personnel suite à l'état des lieux de la formation des travailleur·euse·s fait entre 2014 et 2019.

Sur cette base, le service des Ressources Humaines va lancer un questionnaire courant 2021 permettant de sonder l'ensemble des travailleur·euse·s sur leurs besoins en formation.

En parallèle, chaque coordinateur·rice de service et de mission fera l'entretien individuel d'évaluation au cours duquel sont également abordées les compétences à développer et donc les formations que le·la travailleur·euse souhaite suivre ou qui lui sont suggérées par son·sa responsable.

Lire et Écrire c'est possible !

Lire et Ecrire
Bruxelles

LIRE ET ÉCRIRE BRUXELLES

Lire et Écrire Bruxelles est une association créée en 1983 par **les mouvements ouvriers, chrétiens et socialistes, et quatre associations**[18]. Elle fonde son action sur le principe que toute personne a le droit inaliénable à l'Éducation et que dès lors l'alphabétisation est un droit fondamental. Depuis lors, l'asbl lutte contre l'analphabétisme et organise des actions d'alphabétisation élargies progressivement au FLE (Français Langue Étrangère) de base pour adultes.

Les priorités de Lire et Écrire Bruxelles restent la prise en compte et l'accompagnement des personnes adultes pas ou peu scolarisées.

1. L'alphabétisation

Pour Lire et Écrire Bruxelles, l'alphabétisation n'est pas une fin en soi. Il s'agit toujours d'apprendre à lire, écrire, calculer pour trouver du travail, aider ses enfants dans leur scolarité, sortir de chez soi, se déplacer, communiquer avec d'autres, mais aussi pour se débrouiller seul·e (aller chez le médecin sans être accompagné·e par exemple), être libre, mieux comprendre le monde, aller voter, savoir défendre ses droits...

18 La Funoc à Charleroi, Canal Emploi à Liège, RTA à Namur et DEFIS à Bruxelles.

2. Les Publics

L'alphabétisation est destinée à toute personne adulte, belge ou étrangère, francophone ou non francophone, qui ne maîtrise pas suffisamment ou pas du tout, et ce dans aucune langue, les compétences et savoirs de base du niveau de la fin des études primaires.

Le Français Langue Étrangère de base (FLE de base) est destiné à toute personne adulte, belge ou étrangère, non francophone, qui possède au maximum un diplôme de fin d'études primaires et qui maîtrise les compétences et savoirs de base dans sa langue maternelle ou dans la langue de sa scolarité.

3. Une histoire, un « mouvement »

En 2001, après plusieurs interpellations politiques, l'alphabétisation des adultes devient enfin une priorité pour les pouvoirs publics de Belgique francophone.

En 2005, suite à un accord de coopération entre la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région wallonne et la Commission Communautaire Française de la Région de Bruxelles-Capitale (COCOF)[19], elle se dote d'un **Comité de pilotage sur l'alphabétisation des adultes et d'une Conférence interministérielle sur les politiques d'alphabétisation[20]. Lire et Écrire Bruxelles, aux côtés de Lire et Écrire en Communauté française et en Région wallonne y représente les associations d'alphabétisation.**

Ce Comité de pilotage a pour mission de coordonner les politiques sectorielles d'alphabétisation en Fédération Wallonie-Bruxelles et de transmettre et proposer aux membres de **la Conférence interministérielle** des analyses et des recommandations.

En 2007, la fédération des différentes associations composant Lire et Écrire est reconnue comme ***mouvement d'Éducation permanente***[21] par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

La coordination **Lire et Écrire Communauté française** est en charge des questions politiques au niveau fédéral, européen et de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle s'occupe également des relations internationales et des services destinés à l'ensemble du mouvement.

Les 8 régionales wallonnes bénéficient d'une **coordination** au niveau wallon, **Lire et Écrire Wallonie**, qui gère les questions relatives aux politiques de la Région wallonne.

Les domaines relatifs aux politiques de la Région de Bruxelles-Capitale sont pris en charge par **Lire et Écrire Bruxelles qui, depuis 2010, est reconnue comme « CRéDAF »**, Centre Régional pour le Développement de l'Alphabétisation et de l'Apprentissage du Français pour adultes, par la COCOF-Cohésion sociale[22]. L'asbl coordonne les actions d'alphabétisation et de FLE de base de 5 Centres Alpha sur Bruxelles.

En savoir plus sur l'histoire de l'alphabétisation à Bruxelles :
histoirealphabxl.be

19 La Commission Communautaire Française assure, au sein de la Région bruxelloise, les compétences communautaires relevant de la Communauté française au sud du pays (dont la Cohésion sociale).
20 Réunion annuelle des Ministres en charge des questions d'alphabétisation.
21 Décret du 17 juillet 2003.
22 Décret de la COCOF relatif à la cohésion sociale du 4 octobre 2018.

Le mouvement :

Trois coordinations

Lire et Écrire
Communauté française

Lire et Écrire Bruxelles - CRéDAF

Cinq Centres Alpha

- Anderlecht
- Ixelles
- Molenbeek
- Saint-Gilles
- Schaerbeek

Lire et Écrire Wallonie

Huit Régionales wallonnes

- Lire et Écrire Brabant Wallon
- Lire et Écrire Luxembourg
- Lire et Écrire Mons Borinage
- Lire et Écrire Namur
- Lire et Écrire Charleroi Sud-Hainaut
- Lire et Écrire Verviers
- Lire et Écrire Liège Huy Waremme
- Lire et Écrire Wallonie Picarde

4. Les missions

Les **missions** de Lire et Écrire Bruxelles s'articulent autour de trois axes :

1) Les actions destinées aux personnes en difficulté avec l'écrit :

- organiser des actions d'alphabétisation et de FLE de base dans ses 5 Centres Alpha et dans les 41 « associations conventionnées » qui accueillent, en détachement, des formateur·rice·s de Lire et Écrire Bruxelles ;
- organiser des formations aux TIC dans ses 5 Centres Alpha et dans certaines « associations conventionnées » ;
- organiser l'accueil et l'orientation des personnes peu ou pas scolarisées vers une formation en alphabétisation ou en FLE de base ;
- organiser le relais social dans ses 5 Centres Alpha ;
- accompagner les personnes peu ou pas scolarisées dans leur recherche d'emploi ;

2) Les actions destinées aux associations d'alphabétisation et de FLE bruxelloises

- organiser des formations pour les professionnel.le.s et les bénévoles du secteur de l'alphabétisation et du FLE ;
- organiser des concertations avec les associations du secteur de l'alphabétisation et du FLE et relayer leurs besoins et recommandations aux pouvoirs publics.

3) Les actions destinées au grand public

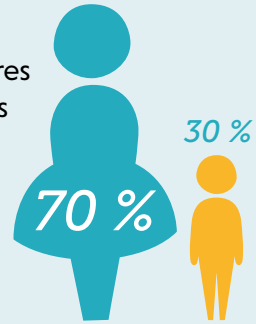
- organiser des événements grand public pour susciter la réflexion sur la problématique de l'analphabétisme et informer sur nos actions et celles des associations d'alphabétisation et de FLE bruxelloises ;
- sensibiliser l'opinion publique et attirer l'attention des pouvoirs publics sur la persistance de l'analphabétisme des adultes et sur la nécessité d'en combattre les causes et d'y apporter des solutions ;
- réaliser des études et analyses en lien avec les thématiques de l'analphabétisme et de l'alphabétisation.

5. Les apprenant·e·s en 2020 en quelques chiffres

En 2020, Lire et Écrire Bruxelles a accueilli 1434 apprenant·e·s dans ses formations en alphabétisation.

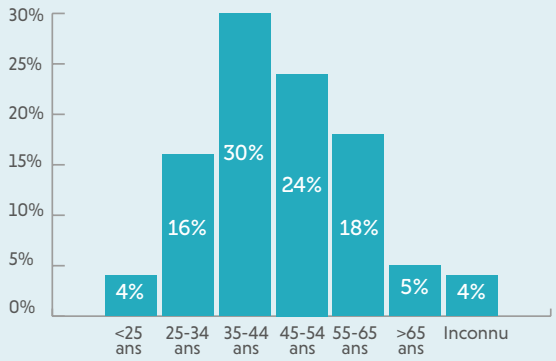
Genre

Les femmes restent majoritaires parmi les participant·e·s à nos groupes. Cette tendance correspond à ce qui a été observé au cours des années précédentes.



Âge

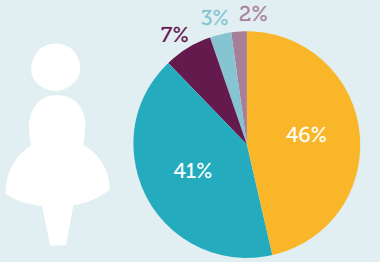
Toutes les tranches d'âge sont représentées dans les groupes. Mais les plus de 65 ans et les jeunes de moins de 25 ans restent relativement peu nombreux. En effet, on compte 4% de jeunes entre 18 et 24 ans et 5% de 65 ans et plus.



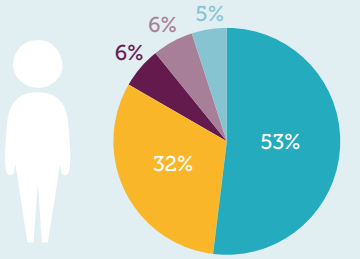
Scolarité antérieure

Au total 86% des personnes n'ont jamais fréquenté l'école ou ont suivi une partie du cursus primaire mais sans obtenir de diplôme. Cette tendance est encore plus marquée chez les femmes pour 87% d'entre elles.

Niveau de scoilarité des femmes en 2020



Niveau de scolarité des hommes en 2020

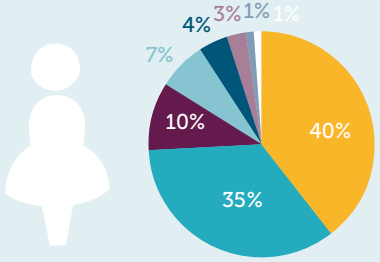


- Scolarité sans diplômes
- Sans scolarité
- Niveau atteint inconnu
- Scolarisé jusqu'au CEB
- Scolarisé au delà du CEB

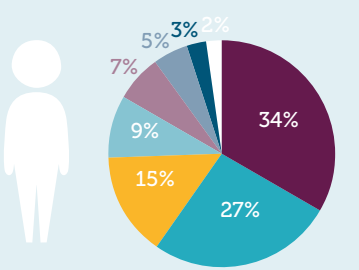
Statut socioprofessionnel

La crise du Covid a probablement renforcé les grandes difficultés économiques auxquelles les apprenant·e·s en alphabétisation et FLE de base sont très souvent confronté·e·s : seulement 2% de notre public a un travail. Cette tendance est très largement plus marquée chez les femmes qui sont 40% sans revenus propres.

Statut socioprofessionnel des femmes en 2020



statut socioprofessionnel des hommes en 2020

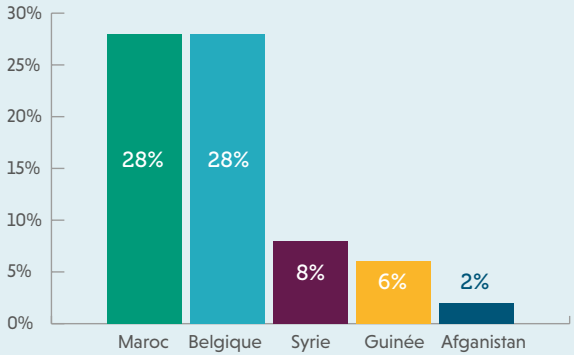


- Aidés par le CPAS (hors ILA)
- Sans revenus propres
- Chomeurs
- Inconnu
- Personnes handicapées ou aidées par la mutuelle
- (Pré) pensionnés
- Travailleurs
- Autre

Nationalité

Les participant·e·s sont majoritairement de nationalité étrangère (72 %) et viennent pour la plus grande partie d'un pays hors Union Européenne (64%). Ils·elles viennent surtout du Maroc mais également de pays comme la Syrie et la Guinée.

Top 5 des nationalités en 2020



CRéDAF

Lire et Écrire Bruxelles est reconnue par la Cocof comme
Centre Régional pour le Développement de l'Alphabétisation
et l'Apprentissage du Français pour adultes

Avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, d'Actiris,
de Bruxelles-Formation, du Fonds social européen, du Fonds Asile, Migration et Intégration et de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Contacts

Siège social / coordination
Crystal Palace
rue de la Borne 14 bte 9
1080 Molenbeek-Saint-Jean
02 412 56 10 – bruxelles@lire-et-ecrire.be

Centre Alpha Anderlecht
Rue Gheude 21-25
1070 Anderlecht
02 521 30 02 – bxl.anderlecht@lire-et-ecrire.be

Centre Alpha Ixelles
Rue du Viaduc 133
1050 Ixelles
02 646 20 96 – bxl.ixelles@lire-et-ecrire.be

Centre Alpha Molenbeek
Crystal Palace
rue de la Borne 14 Bte 9
1080 Molenbeek-Saint-Jean
02 420 71 82 – bxl.molenbeek@lire-et-ecrire.be

Centre Alpha Saint-Gilles
Rue de la Victoire 26
1060 Saint-Gilles
02 534 49 55 – bxl.saintgilles@lire-et-ecrire.be

Centre Alpha Schaerbeek
Rue Stephenson 80
1000 Bruxelles
02 245 19 41 – bxl.schaerbeek@lire-et-ecrire.be

Lire et Ecrire
Bruxelles

www.lire-et-ecrire.be/bruxelles

Éditrice responsable : Anne Coppiefers, rue de la Borne 14 bte 9 - 1080 Molenbeek-Saint-Jean. Juin 2021

Lire et Ecrire
Bruxelles

www.lire-et-ecrire.be/bruxelles